



Perspectives de récolte et situation alimentaire

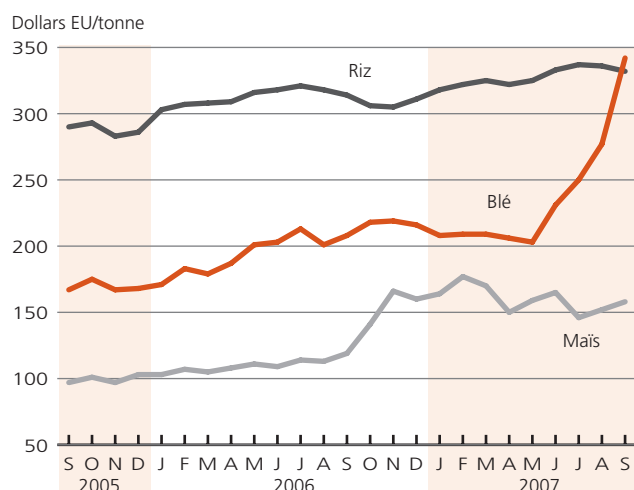
FAITS SAILLANTS

- **La situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales a continué de se resserrer ces derniers mois**, en raison de la dégradation des perspectives concernant la production céréalière mondiale de 2007, bien qu'un niveau record soit toujours escompté. Toutefois, d'après les indications actuelles, la récolte de cette année couvrirait tout juste le niveau prévu de l'utilisation en 2007/08, ce qui exclut la possibilité d'une reconstitution des stocks de céréales, lesquels devraient rester très bas.
- **Les cours mondiaux du blé ont enregistré une forte augmentation depuis juin, pour atteindre des niveaux record en septembre**, sous l'effet du resserrement des disponibilités mondiales, du bas niveau sans précédent des stocks et de la demande soutenue. Les prix du maïs sont aussi beaucoup plus élevés qu'un an auparavant en dépit de la récolte exceptionnelle qui s'est concrétisée cette année, essentiellement du fait de la demande en expansion de l'industrie des biocarburants.
- **Sous l'effet conjugué des prix à l'exportation élevés et de la flambée du fret, les prix intérieurs du pain et d'autres produits alimentaires de base montent dans les pays en développement importateurs**, ce qui a provoqué une agitation sociale en certains endroits. La facture des importations de céréales des PFRDV devrait s'alourdir de manière considérable pour la deuxième année consécutive et atteindre un niveau sans précédent en 2007/08.
- **La superficie consacrée au blé d'hiver, dont les semis sont en cours pour la récolte de 2008, devrait fortement progresser**, en réaction aux prix élevés. La suppression des mises hors culture obligatoires au sein de l'UE devrait favoriser cette expansion.
- **Les graves inondations enregistrées ces derniers mois en Asie, en Afrique de l'Ouest et en Afrique de l'Est ont provoqué des pertes de vies humaines, des déplacements de population et des dégâts à l'infrastructure, avec des effets néfastes sur les moyens de subsistance de millions de personnes.** Toutefois, en dépit de pertes agricoles localisées, les pluies abondantes ont été bénéfiques pour les cultures au stade de développement, et les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2007 dans ces régions sont bonnes.
- **La saison des ouragans de 2007 a été active dans les Caraïbes, provoquant des dommages à l'infrastructure et de graves pertes de cultures vivrières et de rapport dans l'ensemble de la sous-région**, notamment en Jamaïque, en Dominique, à Sainte-Lucie et en Martinique.
- **Les chiffres record concernant les récoltes de maïs ont été confirmés en Amérique du Sud, où la production du Brésil a progressé d'un quart par rapport au bon niveau de l'an dernier.** La récolte de maïs s'annonce aussi record au Mexique, le plus gros producteur d'Amérique centrale. Ces bonnes récoltes s'expliquent par l'expansion des superficies ensemencées et des rendements exceptionnels.

TABLE DES MATIÈRES

Pays en crise nécessitant une aide extérieure	2
Le point sur les crises alimentaires	3
Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	5
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	13
Examen par région	
Afrique	15
Asie	21
Amérique latine et Caraïbes	24
Amérique du Nord, Europe et Océanie	27
Annexe statistique	31

Les cours mondiaux demeurent élevés pour toutes les principales céréales et ceux du blé atteignent des niveaux record



Pays en crise nécessitant une aide extérieure¹ (36 pays)

AFRIQUE (21 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Lesotho	Années de sécheresse consécutives, impact du VIH/SIDA
Somalie	Conflit, sécheresse
Swaziland	Années de sécheresse consécutives, impact du VIH/SIDA
Zimbabwe	Aggravation des difficultés économiques, sécheresse

Manque d'accès généralisé

Érythrée	PDI, rapatriés, cherté des denrées alimentaires
Éthiopie	Faibles revenus, cherté des denrées alimentaires, insécurité localisée
Libéria	Période de redressement après le conflit, PDI
Mauritanie	Années de sécheresse consécutives, inondations localisées
Sierra Leone	Période de redressement après le conflit, réfugiés

Grave insécurité alimentaire localisée

Burundi	Troubles civils, PDI, rapatriés, vagues de sécheresse récentes
Congo	PDI, réfugiés
Congo, Rép. dém. du	Troubles civils, PDI, réfugiés
Côte d'Ivoire	Troubles civils, PDI
Ghana	Inondations
Guinée	PDI, réfugiés, cherté des denrées alimentaires
Guinée-Bissau	Insécurité localisée, problèmes de commercialisation
Kenya	Sécheresse localisée
Ouganda	Troubles civils, PDI
République centrafricaine	Troubles civils, PDI
Soudan	Troubles civils, rapatriés
Tchad	Réfugiés, insécurité

ASIE (9 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Iraq	Conflit, insécurité, PDI
------	--------------------------

Manque d'accès généralisé

Afghanistan	Conflit, PDI, rapatriés, inondations
Indonésie	Tremblements de terre
Corée, Rép. pop. dém. de	Difficultés économiques, inondations
Népal	Difficultés d'accès aux marchés, effets du conflit, inondations

Grave insécurité alimentaire localisée

Bangladesh	Inondations
Pakistan	Incidences du tremblement de terre au Cachemire, inondations
Sri Lanka	Incidences du tsunami, aggravation du conflit, inondations
Timor-Leste	PDI, sécheresse/inondations

AMÉRIQUE LATINE (4 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Dominique	Ouragan
Jamaïque	Ouragan
Sainte-Lucie	Ouragan

Grave insécurité alimentaire localisée

Nicaragua	Ouragan
-----------	---------

EUROPE (2 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Moldova	Sécheresse, manque d'accès aux intrants pour les cultures d'hiver
---------	---

Grave insécurité alimentaire localisée

Fédération de Russie (Tchéchénie)	Troubles civils
-----------------------------------	-----------------

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours²

AFRIQUE

Cap-Vert	Sécheresse
Ghana	Inondations
Somalie	Conflit, sécheresse localisée

Terminologie

¹ Les pays en crise nécessitant une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

Le point sur les crises alimentaires

En **Afrique de l'Ouest et centrale**, les violentes pluies et les inondations enregistrées récemment ont fait un grand nombre de victimes et endommagé les cultures et le cheptel dans plusieurs pays, dont le **Ghana**, le **Togo**, le **Burkina Faso**, le **Mali** et la **Mauritanie**. Les inondations ne devraient pas avoir d'incidence significative sur les disponibilités vivrières globales de la sous-région, mais les répercussions sur la sécurité alimentaire pourraient être graves à l'échelle locale dans plusieurs pays, notamment au **Ghana**, pays le plus touché, où même avant la catastrophe, les populations situées au nord étaient vulnérables aux aléas de la production ou des prix, suite à la récolte réduite de 2006. De même, la série de mauvaises récoltes que la **Mauritanie** a connu ces dernières années a eu un effet très néfaste sur le pouvoir d'achat des ménages ruraux, accroissant leur vulnérabilité aux chocs.

En **Afrique de l'Est**, malgré les améliorations globales des disponibilités vivrières, des millions de personnes pourraient connaître de graves crises alimentaires du fait de la sécheresse localisée et des conflits en cours ou passés. La situation est particulièrement préoccupante dans le sud de la Somalie, où la récolte de la campagne principale «gu» rentrée récemment a été nettement inférieure à la moyenne et où les déplacements massifs de population dus à la persistance de l'insécurité civile font qu'environ 1,5 million de personnes ont besoin d'une aide humanitaire. Près d'un cinquième d'entre elles connaissent une crise humanitaire et ont besoin d'interventions pour assurer leur survie, tandis qu'un tiers subit de graves difficultés liées à l'alimentation et aux moyens de subsistance et a besoin d'un appui. En **Érythrée**, la cherté des produits alimentaires continue de toucher un grand nombre de personnes vulnérables. En **Éthiopie**, selon une récente mission interinstitutions des Nations Unies, près de 600 000 personnes dans la région des Somalis ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence pour les trois prochains mois. La mission a averti que les conditions humanitaires se sont considérablement dégradées dans les zones de conflit où les factions militaires et rebelles s'affrontent. Elle a également constaté la pénurie aiguë de fournitures médicales et fait part de ses graves préoccupations quant à la sécurité. Elle craint que la situation n'empire rapidement ces deux ou trois prochains mois si plus de vivres ne parviennent pas à la population. En outre, les conclusions de l'évaluation de la campagne "belg" indiquent qu'environ 830 000 personnes des régions de l'Afar, Amhara, Oromiya et SNNPR nécessiteront une aide alimentaire d'urgence jusqu'à la fin de l'année. Au début de l'année, le bureau de la

sécurité alimentaire a estimé qu'environ 7,3 millions de personnes exposées à l'insécurité alimentaire chronique sont tributaires de l'argent liquide ou de l'aide alimentaire fournis par le programme de protection sociale fondé sur les activités productives et 1,3 million d'autres, principalement dans les zones pastorales de la région des Somalis, ont besoin de secours alimentaire d'urgence en 2007. Au **Kenya**, un grand nombre de personnes, en particulier dans les zones pastorales, continuent de recevoir une aide alimentaire en raison de la lenteur de la reprise après la sécheresse précédente et de la persistance des conflits entre pasteurs ainsi que des vols de bétail. Au **Soudan**, l'insécurité demeure un facteur important qui entrave l'accès à la nourriture, en particulier dans le Darfour où sévissent des troubles. Les récentes inondations ont aussi entraîné des pertes de vies humaines et endommagé les cultures et les biens. En **Ouganda**, une récente mission sous la conduite du PAM est parvenue à la conclusion que la sécurité alimentaire s'était globalement améliorée dans le Karamodja. Toutefois, du fait des mauvaises perspectives de récolte, associées aux effets des graves inondations qui ont sévi dernièrement, une aide alimentaire restera probablement nécessaire.

En **Afrique australe**, les graves sécheresses, les inondations et/ou les difficultés économiques ont considérablement amenuisé les quantités de maïs, principale culture de base, rentrées en 2007 au **Zimbabwe**, au **Swaziland** et au **Lesotho**. La diminution de la production vivrière et la montée des prix à l'échelle nationale et régionale devraient avoir une incidence néfaste sur la sécurité alimentaire de jusqu'à 6,6 millions de personnes, soit plus du double que l'année précédente (source: rapports ACV et missions FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires).

Dans la région des **Grands Lacs**, la résurgence de problèmes de sécurité ces derniers mois en **République démocratique du Congo** touche un grand nombre de personnes, en particulier dans le nord-est. Le **Burundi** a besoin d'une aide alimentaire pour poursuivre la réinstallation des personnes rapatriées et des PDI.

En **Extrême-Orient**, le risque d'insécurité alimentaire s'est accru pour un grand nombre de personnes dans toute la région suite aux pluies torrentielles qui ont provoqué de graves inondations et des glissements de terrain tout au long de l'été dans plusieurs pays. Au **Bangladesh**, les estimations officielles montrent que quelque 10 millions de personnes réparties dans 39 districts ont souffert cet été des graves inondations et des glissements de terrain. Selon les premières estimations officielles, quelque 8 pour cent de la superficie totale consacrée au paddy chaque année ont été entièrement dévastés et 5 autres pour cent endommagés partiellement, ce qui compromet gravement les perspectives concernant la production rizicole et les approvisionnements vivriers pour cette année. En **République populaire démocratique de Corée**, les pluies torrentielles sans précédent tombées du début à la mi-août ont provoqué

Continue à la page suivante

Suite

de graves inondations, qui ont endommagé considérablement les logements, l'infrastructure et le secteur agricole et entraîné le déplacement de centaines de milliers de personnes. Dans les grandes zones productrices, les dégâts causés à la principale culture céréalière, qui a été compromise au stade critique de la croissance, sont particulièrement préoccupants. Le recul de la production d'aliments de base qui en résultera pour 2007 empirera la situation des disponibilités vivrières du pays, déjà précaire. Quelque 960 000 personnes directement touchées auraient besoin d'une aide d'urgence, sous forme notamment de vivres. En **Inde**, les pires inondations enregistrées depuis des décennies ont affecté, selon les estimations officielles, 18 millions de personnes environ, et des centaines de milliers d'entre elles sont exposées à la famine et aux maladies. Au **Népal**, les pluies de mousson torrentielles tombées à partir de la mi-juillet ont entraîné de graves inondations et des glissements de terrain, qui ont aggravé la situation de la sécurité alimentaire de nombreuses populations vulnérables, là où l'insécurité alimentaire chronique et généralisée prévalait déjà. L'aide de la communauté internationale est nécessaire. Au **Sri Lanka**, la situation de la sécurité alimentaire dans le nord-est du pays, déjà compromise par la dégradation du climat politique et des conditions de sécurité, a empiré suite aux inondations et aux glissements de terrain au début de l'été, qui ont fait plus de 11 000 sans-abris. Au **Timor-Leste**, la situation des disponibilités vivrières devrait rester précaire au cours des prochains mois et 100 000 personnes sont toujours déplacées par le conflit de l'an dernier; une aide alimentaire reste donc nécessaire.

En ce qui concerne le **Proche-Orient**, en **Iraq**, la situation globale des disponibilités alimentaires continue de se ressentir du

conflit et des problèmes de sécurité. Selon des organismes d'aide humanitaire, plus de 1,8 million de personnes seraient déplacées à l'intérieur du pays et plus de 2 millions ont quitté le pays.

En **Amérique centrale et dans les Caraïbes**, le passage de violents ouragans a entraîné de graves pertes de cultures vivrières et de rapport. Des cultures telles que les bananes, les tubercules, le cacao, le café et les légumes ont été gravement touchées par les vents violents et les pluies diluviennes amenés par l'ouragan «Dean» à **Sainte-Lucie**, en **Martinique**, en **Dominique** et en **Jamaïque**; les approvisionnements devraient donc être limités ces prochains mois, ce qui s'accompagnera probablement d'une hausse des prix sur les marchés locaux. Début septembre, l'ouragan «Félix», de force 5, a frappé durement la côte Atlantique au nord-est du **Nicaragua**, causant des dommages considérables au maïs et au paddy de la deuxième campagne, mais aussi à des arbres fruitiers tels que bananiers, cocotiers et manguiers. Selon les rapports, plus de 32 000 familles, principalement des groupes autochtones, ont besoin de secours humanitaires d'urgence pour récupérer leurs modes de subsistance de base.

En **Amérique du Sud**, du fait du temps sec prolongé, des températures élevées et des vents violents, la pratique traditionnelle qui consiste à brûler les parcours et les herbages a provoqué le plus grave incendie de l'histoire du **Paraguay**. Environ un million d'hectares de forêts, de parcours et de terres arables a été détruit dans le nord-est et l'ouest, et 100 000 personnes approximativement ont été touchées. Au **Pérou**, La communauté internationale apporte une aide alimentaire à la population des départements de Ica, Huancavelica et Ayacucho, dont les moyens de subsistance ont été gravement touchés par le séisme du 15 août.

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

Les perspectives concernant les céréales se resserrent encore et les prix du blé atteignent des niveaux record

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production mondiale de céréales de 2007 continuent de laisser entrevoir une expansion relativement forte par rapport à 2006, mais la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales pour la campagne 2007/08 s'annonce toujours morose. L'amélioration prévue des disponibilités de maïs a quelque peu allégé la pression qui s'exerçait sur les prix de cette céréale, lesquels sont élevés en raison de la forte demande de l'industrie des biocarburants; toutefois, la récente révision à la baisse des prévisions concernant la production de blé, en particulier dans les pays exportateurs, alors que les stocks sont au plus bas, s'est traduite par une hausse des prix du

blé sur les marchés mondiaux, qui ont atteint des niveaux record. Cette flambée a gagné d'autres marchés, entraînant le raffermissement des prix de la plupart des autres céréales, y compris les principales céréales fourragères. Les effets se font sentir sur toute la chaîne alimentaire, avec un renchérissement de nombreux articles alimentaires de base, ce qui a déjà provoqué des émeutes de la faim dans certains pays. La crainte d'une flambée du prix des produits alimentaires a poussé certains pays à accélérer leurs achats précoces de céréales et d'autres à les reporter dans l'espoir d'une baisse des prix vers la fin de l'année. Ces faits nouveaux ont accentué le caractère instable des marchés.

Compte de la croissance de la demande mondiale de céréales qui est prévue en 2007/08, le niveau actuel de production, s'il se concrétise, ne permettra pas de reconstituer les réserves mondiales, qui étaient très basses en début de campagne. De ce fait, le rapport stocks mondiaux de céréales-utilisation restera probablement à 20 pour cent environ; il resterait donc inchangé par rapport à celui de la campagne précédente, qui était bas, et serait ainsi le plus faible jamais enregistré depuis que la FAO a commencé de surveiller le marché mondial des céréales il y a quelque 30 ans. Le commerce mondial subira probablement les effets néfastes du relèvement des cours mondiaux et de la flambée du fret. Les échanges de blé et de céréales secondaires seront vraisemblablement les plus touchés et devraient être en net recul après le sommet atteint lors de la campagne précédente.

Toutefois, la conjugaison d'une flambée des prix et du fret se traduirait sur les marchés

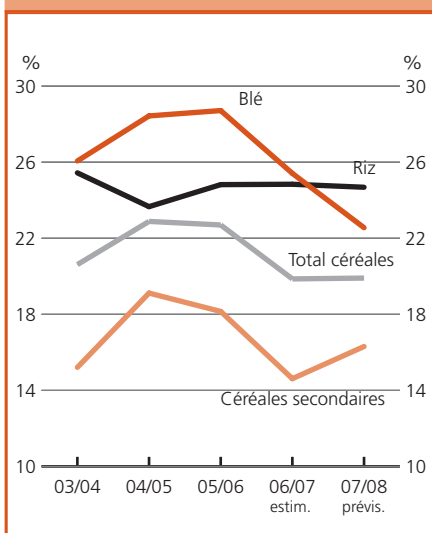
mondiaux par une augmentation du coût des céréales importées, qui atteindrait un nouveau record; cette perspective est particulièrement inquiétante pour les pays en développement, en particulier les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV). Les pays en développement consacreront probablement 52 milliards de dollars EU aux importations de céréales en 2007/08, chiffre record qui marque une hausse de 10 pour cent par rapport à 2006/07. Un accroissement impressionnant de 36 pour cent avait déjà été constaté lors de la campagne précédente. Selon les prévisions, la facture totale des importations céréalières des PFRDV, en tant que groupe, devrait se chiffrer à 28 milliards de dollars EU, niveau sans précédent qui marque une augmentation d'environ 14 pour cent par rapport au précédent record de 2006/07.

Alors que les prix sont élevés et fluctuants, l'activité commerciale au cours des premiers mois de la campagne actuelle 2007/08 a été plus vive que d'ordinaire et le volume des ventes a été supérieur à la moyenne dans un certain nombre de pays exportateurs, notamment aux États-Unis et en Fédération de Russie. Le marché devrait être plus calme dans les prochains mois, à mesure que les chiffres concernant la production de 2007 auront un caractère plus définitif et si l'expansion prévue des semis de blé d'hiver de 2008 se vérifie. Toutefois, compte tenu de la précarité des disponibilités, s'agissant du blé notamment, toute nouvelle dégradation de l'état des cultures dans l'hémisphère Sud et/ou toute tentative délibérée de restreindre les exportations pour faire fléchir les prix des produits alimentaires dans les pays exportateurs pourraient aisément se traduire par des prix bien supérieurs aux sommets déjà atteints.

Une récolte céréalière record est toujours prévue en 2007 malgré des perspectives plus pessimistes concernant le blé

Les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de **céréales** de

Figure 1. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation



2007 ont été revues à la baisse depuis le précédent rapport publié en juillet et se chiffrent à 2 114 millions de tonnes (y compris le riz usiné), ce qui représenterait toujours un niveau record et une hausse de 5,3 pour cent par rapport à 2006. L'essentiel de cette révision à la baisse depuis juillet porte sur la production de **blé**, qui s'établirait désormais, selon les prévisions, à tout juste 605 millions de tonnes environ, soit beaucoup moins que prévu en début d'année mais encore 1,7 pour cent de plus que le niveau proche de la moyenne enregistré l'année précédente. Cet abaissement des prévisions tient au fait que les résultats ont été moins bons que ne le suggérait la situation en début de campagne dans certains pays de l'hémisphère Nord ainsi qu'à la dégradation des perspectives concernant les campagnes qui doivent encore s'achever dans l'hémisphère Sud. Parmi les récoltes déjà rentrées, l'écart par rapport aux prévisions est le plus marqué en Europe, où les dernières estimations laissent entrevoir un net recul de la production (moins 2,9 pour cent), alors qu'une augmentation considérable s'annonçait en début de campagne. Les plus fortes pertes ont été enregistrées dans les zones productrices situées à l'est de la région, où plusieurs semaines de temps exceptionnellement chaud et sec ont gravement compromis les rendements. Toutefois, dans certains grands pays producteurs du nord, l'effet combiné de la sécheresse qui a sévi au début de l'été et des conditions extrêmement humides qui ont suivi a également donné des résultats moins bons que prévu. En Amérique du Nord, les dernières estimations ont été revues en légère baisse s'agissant de la production de cette année aux États-Unis, où la récolte se maintenait toutefois à un bon niveau et était nettement plus élevée que l'année précédente. Les chiffres ont été révisés de manière plus draconienne pour le Canada, frappé par un temps chaud et sec qui ne fera qu'accroître l'effet du recul des superficies ensemencées. Pour ce

qui est de l'Asie, les dernières estimations concernant la production totale de blé de 2007 se maintiennent à un bon niveau et restent supérieures à celles de l'an dernier, malgré une légère révision à la baisse pour le Pakistan, qui a néanmoins rentré une récolte abondante. Ailleurs dans l'hémisphère Nord, la sécheresse a dévasté le blé de cette année au Maroc; par conséquent en dépit des récoltes proches de la moyenne enregistrées dans les autres pays d'Afrique du Nord, la production totale de la sous-région accuse un net recul par rapport à l'an dernier et à la moyenne des cinq dernières années. Dans l'hémisphère Sud, le gros des cultures de blé de la campagne principale de 2007 doit encore être récolté d'ici à la fin de l'année. En Amérique du Sud, la production totale

augmenterait de 7 pour cent par rapport à 2006, le redressement de la production au Brésil compensant plus que largement le léger recul attendu en Argentine. En Océanie, les perspectives concernant la récolte de blé de l'Australie se sont considérablement dégradées en raison du temps chaud et sec qui s'est installé dans les grandes régions productrices après les semis.

En de nombreux endroits de l'hémisphère Nord, le blé d'hiver à récolter en **2008** a déjà été mis en terre. Aux États-Unis, les conditions sont généralement propices aux travaux des champs et bien que les semis aient démarré plus lentement que de coutume, les premières indications laissent toutes entrevoir une superficie record. En Europe, si le temps

Tableau 1. Production mondiale de céréales¹ (en millions de tonnes)

	2006 estimations	2007 prévisions	Variation de 2006 à 2007 (%)
Asie	911.1	924.4	1.5
Extrême-Orient	809.4	824.3	1.8
Proche-Orient en Asie	72.1	70.2	-2.6
Pays asiatiques de la CEI	29.4	29.7	1.1
Afrique	144.0	136.2	-5.4
Afrique du Nord	35.6	29.0	-18.7
Afrique de l'Ouest	48.6	48.4	-0.4
Afrique centrale	3.6	3.5	-2.7
Afrique de l'Est	34.9	33.9	-2.7
Afrique australe	21.4	21.4	0.1
Amérique centrale et Caraïbes	37.1	39.4	6.4
Amérique du Sud	109.6	128.3	17.0
Amérique du Nord	384.5	469.7	22.2
Europe	402.7	390.9	-2.9
UE ²	246.9	262.4	6.3
Pays européens de la CEI	118.5	112.5	-5.1
Océanie	18.5	25.3	36.6
Monde	2 007.5	2 114.2	5.3
Pays en développement	1 154.0	1 180.9	2.3
Pays développés	853.4	933.3	9.4
- Blé	594.9	604.8	1.7
- Céréales secondaires	984.5	1 080.4	9.7
- Riz (usiné)	428.1	428.9	0.2

¹Y compris le riz usiné.

² UE-25 en 2006 ; UE-27 en 2007.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

est favorable, un net accroissement de la superficie sous blé d'hiver est aussi probable. L'UE a supprimé l'obligation de laisser 10 pour cent des terres hors culture pour 2008, ce qui pourrait ramener environ 3 millions d'hectares dans la production. Les premières indications émanant des grandes zones productrices de l'Europe de l'Est suggèrent aussi que les agriculteurs ont l'intention d'emblaver de plus vastes superficies si les conditions météorologiques et les intrants le permettent.

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production mondiale de **céréales secondaires** de 2007 ont été révisées en légère hausse et s'établissent à 1 080 millions de tonnes, soit 9,7 pour cent de plus que la récolte de l'an dernier et un niveau sans précédent. Le gros de cette augmentation est imputable à une production record de maïs à l'échelle mondiale, qui selon les prévisions actuelles atteindrait 784 millions de tonnes. Des résultats record sont attendus aux États-Unis, où la récolte vient juste de commencer et où la superficie ensemencée a fortement augmenté en réponse à la demande exceptionnellement vive de l'industrie des biocarburants. Des récoltes abondantes ont aussi été rentrées en Amérique du Sud, grâce aux conditions de végétation favorables qui ont permis d'obtenir des rendements exceptionnels et à l'expansion des semis en réaction à la hausse des cours mondiaux. La récolte de la campagne secondaire qui vient d'être rentrée au Brésil a été estimée en augmentation de 25 pour cent par rapport au niveau déjà bon enregistré l'an dernier. Une récolte record est également escomptée en Amérique centrale, les semis ayant progressé au Mexique, principal pays producteur. Ailleurs, la récolte de céréales secondaires de 2007 devrait rester pratiquement inchangée en Asie et en Afrique, tandis que le temps sec et chaud a compromis les récoltes en Europe et en Australie, où la production

devrait reculer. S'agissant de la première des grandes récoltes de 2008, les semis du maïs d'été, culture importante, sont déjà en cours en Amérique du Sud. Les premières indications font état d'une expansion continue de la superficie ensemencée, car les recettes en perspective sont plus attrayantes que pour les autres cultures. Toutefois, on signalait à la mi-septembre que les réserves d'humidité des sols étaient limitées et il faudra qu'il pleuve davantage pour que les agriculteurs concrétisent leur intentions.

Malgré les graves inondations signalées ces derniers mois en Asie, en Afrique, en Amérique centrale et aux Caraïbes, les perspectives concernant la production mondiale de **paddy** de 2007 restent favorables. Selon les prévisions, la récolte mondiale de paddy s'élèverait à 643 millions de tonnes environ (429 millions de tonnes en équivalent usiné), soit un peu plus que l'estimation révisée pour la campagne 2006. Cette augmentation serait essentiellement le fait de l'Asie, même si à l'intérieur de la région les perspectives sont assez contrastées; un fort accroissement est attendu en Chine, en Inde, en Indonésie et au Myanmar, tandis que le Japon, les Philippines, le Sri

Lanka, la Turquie et le Viet Nam pourraient connaître des réductions considérables, dues en grande partie aux mauvaises conditions météorologiques. La production de paddy devrait également augmenter en Afrique, où les inondations ont été bénéfiques pour le riz, qui a souffert de la sécheresse jusqu'en juillet. En revanche, la production devrait reculer dans toutes les autres régions.

La croissance de l'utilisation des céréales dépassera la tendance malgré la hausse des prix

Selon les prévisions, l'utilisation mondiale de céréales en 2007/08 progresserait de plus de 2 pour cent par rapport à la campagne précédente pour passer à 2,1 milliards de tonnes, soit quelque 1,4 pour cent de plus que sa tendance sur dix ans. Cette croissance relativement forte s'explique essentiellement par l'expansion soutenue de l'utilisation industrielle - notamment pour les biocarburants - qui représente les deux tiers de l'augmentation prévue.

Selon les prévisions, la **consommation alimentaire** totale de céréales s'élèverait à 1 007 millions de tonnes, soit une

Tableau 2. Utilisation mondiale de céréales (en millions de tonnes)

	2005/06	2006/07	2007/08	Variation de 2006/07 à 2007/08 (%)
BLÉ				
Monde	621	622	620	-0.2
Consommation humaine	439	444	447	0.8
Fourrage	116	112	110	-1.8
Autres utilisations	66	66	63	-4.6
CÉRÉALES SECONDAIRES				
Monde	1 000	1 021	1 064	4.2
Consommation humaine	176	180	182	1.4
Fourrage	624	620	627	1.1
Autres utilisations	200	221	255	15.1
RIZ (usiné)				
Monde	418	425	430	1.1
Consommation humaine	368	373	378	1.3
Fourrage	9	9	8	-4.8
Autres utilisations	41	44	44	0.4

Tableau 3. Données de base sur la situation céréalière mondiale
(en millions de tonnes)

	2005/06	2006/07	2007/08	Variation de 2006/07 à 2007/08 (%)
PRODUCTION¹	2 052.9	2 007.5	2 114.2	5.3
Blé	625.8	594.9	604.8	1.7
Céréales secondaires	1 003.0	984.5	1 080.4	9.7
Riz (usiné)	424.1	428.1	428.9	0.2
DISPONIBILITÉS²	2 519.6	2 476.9	2 534.6	2.3
Blé	802.3	773.5	763.3	-1.3
Céréales secondaires	1 194.2	1 169.8	1 235.7	5.6
Riz	523.1	533.6	535.6	0.4
UTILISATION	2 039.3	2 067.4	2 113.4	2.2
Blé	621.0	621.6	620.2	-0.2
Céréales secondaires	1 000.2	1 020.8	1 063.6	4.2
Riz	418.2	424.9	429.6	1.1
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.2	152.5	152.4	-0.1
COMMERCE³	247.6	257.2	252.6	-1.8
Blé	110.3	113.6	109.0	-4.1
Céréales secondaires	108.1	113.2	113.0	-0.2
Riz	29.2	30.4	30.6	0.6
STOCKS DE CLÔTURE⁴	469.2	419.7	420.2	0.1
Blé	178.5	157.6	143.2	-9.1
- Principaux exportateurs ⁵	58.8	38.3	27.5	-28.2
Céréales secondaires	185.3	155.4	170.0	9.4
- Principaux exportateurs ⁵	91.3	58.6	73.5	25.5
Riz	105.5	106.7	107.0	0.3
- Principaux exportateurs ⁵	22.9	24.4	23.7	-2.8

Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)⁶

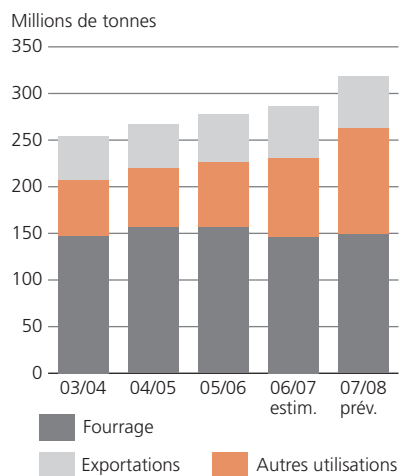
Production céréalière¹	859.1	886.6	895.3	1.0
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	292.6	305.1	299.7	-1.8
Utilisation	926.3	1 115.2	1 135.4	1.8
Consommation humaine	648.7	658.9	668.0	1.4
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	271.6	278.3	283.7	1.9
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	156.6	156.8	156.7	-0.1
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	158.5	159.2	159.1	-0.1
Fourrage	166.1	166.1	170.7	2.8
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	45.9	47.9	48.5	1.1
Stocks de clôture⁴	228.6	240.1	245.5	2.3
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	53.0	56.1	50.6	-9.9

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.² Production plus stocks d'ouverture.³ Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.⁴ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.⁵ Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.⁶ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 575 dollars EU en 2004) ; conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

augmentation de plus d'un pour cent par rapport à 2006/07. Cette hausse devrait dans l'ensemble suivre la croissance démographique mondiale prévue. Par conséquent, la consommation de céréales par habitant restera probablement stable dans la plupart des régions, du moins au niveau global. Ces perspectives n'excluent pas un ralentissement possible de la demande, en particulier dans les pays où l'augmentation des prix a été plus marquée. La flambée des prix, notamment pour les denrées alimentaires à base de blé, a suscité de graves préoccupations dans de nombreux pays de par le monde. Si dans la plupart des cas, les gouvernements s'efforcent de maîtriser la montée des prix des denrées alimentaires à l'aide de différentes mesures, de fortes augmentations pourraient être inévitables dans certains pays, d'où un risque de ralentissement de la consommation. En ce qui concerne les différentes céréales, les premières indications laissent entrevoir une augmentation d'à peine 0,8 pour cent de la consommation alimentaire totale de blé à l'échelle mondiale. Cette hausse serait inférieure à la croissance démographique et entraînerait par conséquent un recul de la consommation de blé par habitant, qui passerait de 70 kg par an en 2006/07 à 67,6 kg en 2007/08. Toutefois, ce recul sera probablement compensé par une augmentation de la consommation alimentaire de riz et de céréales secondaires, laquelle devrait progresser de 1,4 pour cent par rapport à la campagne précédente. Au total, la consommation de céréales ne devrait guère changer par rapport à l'année précédente, à savoir 152,4 kg par habitant.

Selon les prévisions, l'**utilisation fourragère** mondiale de céréales augmenterait légèrement en 2007/08 (de moins d'un pour cent). L'utilisation du maïs et du sorgho devrait gagner au moins 2 pour cent, tandis que celle du blé et de l'orge destinés à l'alimentation animale accuserait un repli, principalement du fait du net resserrement des disponibilités

Figure 2. Utilisation et exportations du maïs des États-Unis



pendant la présente campagne. Dans les pays en développement en tant que groupe, il est prévu que l'utilisation fourragère progresse de plus de 3 pour cent, tandis que dans les pays développés, elle reculerait d'un pour cent. L'expansion plus soutenue dans les pays en développement tient principalement à la poursuite de la forte croissance économique qui stimule la consommation de viande et de produits laitiers, laquelle à son tour accroît la demande de fourrage. La reprise progressive, après les flambées épidémiques, contribue également à l'expansion de la demande de fourrage.

Selon les prévisions, l'**utilisation industrielle** de céréales devrait progresser au total de quelque 9 pour cent, du fait de la forte croissance soutenue du secteur de l'éthanol; le maïs, principal composant de base dans la production d'éthanol, est plus particulièrement concerné. Les États-Unis offrent le plus vaste débouché pour l'éthanol à base de maïs; dans ce pays, la quantité de maïs utilisé pour produire de l'éthanol devrait passer de 54 millions de tonnes en 2006/07 à 84 millions de tonnes en 2007/08. Ce chiffre élevé représente 30 millions de tonnes de plus que le volume des exportations de maïs des États-Unis

et, ce qui est encore plus frappant, il est proche du volume des échanges mondiaux de maïs.

Les stocks céréaliers mondiaux demeurent à un bas niveau

Selon les dernières prévisions concernant la production et l'utilisation mondiales, les **stocks céréaliers** mondiaux devraient se maintenir à 420 millions de tonnes à la fin des campagnes se terminant en 2008, soit un niveau inchangé par rapport aux bas niveaux d'ouverture et à peine 3 millions de tonnes de plus qu'en 2004, où avait été enregistré le plus faible volume en 20 ans. Selon les prévisions actuelles, le rapport stocks céréaliers mondiaux-utilisation s'établit à près de 20 pour cent, ce qui est là encore identique au faible rapport enregistré lors de la campagne précédente. S'agissant des différentes céréales, la situation des stocks de **blé** est la plus préoccupante. En raison de la demande soutenue, alors que l'accroissement de la production est insuffisant - en particulier parmi les principaux exportateurs qui détiennent en outre les stocks les plus importants - les réserves mondiales devraient perdre au moins 14 millions de tonnes par rapport à leur niveau déjà faible de début de campagne; elles

s'établiraient ainsi à 143 millions de tonnes, soit le plus faible volume depuis 1982. L'essentiel de ce repli est le fait des grands pays exportateurs, notamment les États-Unis, où les stocks devraient passer à 11 millions de tonnes, soit leur plus bas niveau en 10 ans, ainsi que l'Australie, le Canada et l'UE. Parmi les autres pays, une forte diminution des stocks est prévue en Égypte, au Maroc, en Tunisie, en Turquie et dans la quasi-totalité des grands pays producteurs de la CEI. Toutefois, dans un certain nombre de pays, les réserves de blé devraient s'accroître, en Inde et en Chine notamment, deux grands pays producteurs de blé où la récolte rentrée cette année a été plus abondante.

Selon les prévisions, les stocks de **céréales secondaires** atteindraient au total 170 millions de tonnes, soit environ 15 millions de tonnes de plus que leur niveau d'ouverture très réduit. Ce redressement tient principalement à la vive reprise de la production mondiale de céréales secondaires qui est attendue: aux États-Unis, la seule production de maïs devrait s'accroître de 70 millions de tonnes (26 pour cent) cette année. De fait, en raison de la récolte exceptionnelle de maïs des États-Unis, les stocks nationaux devraient gonfler de près de 14 millions de tonnes pour s'établir à plus

Figure 3. Stocks céréaliers mondiaux

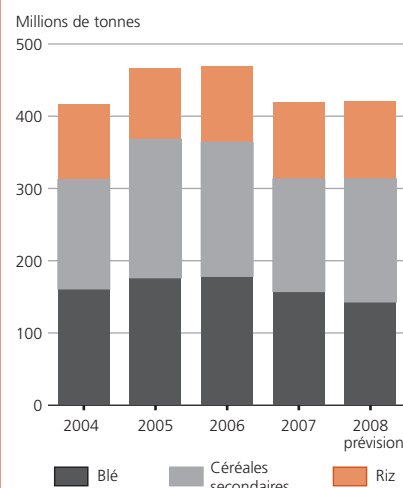
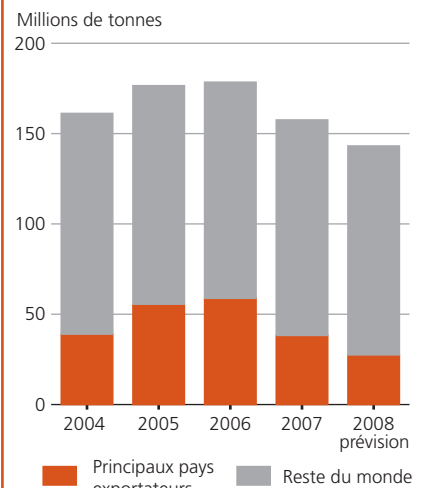


Figure 4. Stocks de blé des principaux pays exportateurs



de 42 millions de tonnes, ce qui compensera largement les reculs enregistrés ailleurs. Dans l'UE, un recul des stocks de report de céréales secondaires est prévu, qui neutralise la légère augmentation escomptée en Argentine et au Canada. De fortes réductions s'annoncent en Ukraine, en République sud-africaine et dans plusieurs pays d'Asie ainsi qu'en Afrique du Nord. Au Brésil, la récolte abondante de maïs rentrée cette année devrait permettre de gonfler les réserves malgré la croissance des exportations. En Chine, les stocks devraient augmenter pour la première fois depuis 2001, suite à la croissance de la production attendue cette année et à un possible repli des exportations.

Les réserves mondiales de **riz** à la fermeture de la campagne commerciale 2007 devraient légèrement augmenter par rapport à leur niveau d'ouverture, pour se situer à 107 millions de tonnes. Cette croissance concernera principalement la Chine, où les stocks pourraient atteindre 61 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de plus que les stocks de report de 2006. Les réserves pourraient aussi finir en hausse en Indonésie et au Myanmar, mais des réductions généralisées sont attendues ailleurs.

Les cours des céréales restent élevés, ceux du blé atteignant un niveau record

Les cours mondiaux de toutes les principales céréales restent élevés et la plupart ont nettement progressé par rapport à la campagne précédente. La fermeté constante des prix tient à la précarité des disponibilités en raison du bas niveau des stocks et à l'augmentation insuffisante de la production pour répondre à la demande soutenue. Tel est notamment le cas pour le **blé**, dont les cours ont atteint en septembre des sommets sans précédent. La faiblesse des stocks, aggravée par les multiples révisions à la baisse des prévisions concernant la production de cette année dans les principaux pays exportateurs, plus particulièrement l'Australie et l'Europe, fait monter les prix du blé depuis juin. En outre, l'intensification du commerce au

cours des premiers mois de la campagne (2006/07 - juillet/juin) et l'évolution du marché des changes toujours favorable au blé en provenance des États-Unis du fait de la faiblesse du dollar, contribuent également à la fermeté des prix. En septembre, le prix du blé dur des États-Unis (HRW, No. 2, f.o.b.) s'élevait en moyenne à 343 dollars EU la tonne, soit 93 dollars EU de plus qu'au début de la campagne en juillet et jusqu'à 65 pour cent de plus que le niveau déjà élevé atteint en septembre 2006. On a constaté ces dernières semaines des augmentations encore plus importantes des prix à l'exportation du blé d'autres provenances, tels que l'Argentine, où il a pratiquement doublé en septembre par rapport à son niveau d'un an auparavant, ainsi que l'Australie et l'UE. Les contrats à terme portant échéance en décembre continuent de se négocier en hausse au Chicago Board of Trade (CBOT) depuis avril et ont atteint un nouveau record en septembre. Les cours du blé restent très vulnérables en raison de la précarité des marchés et demeureront donc probablement instables. Toute évolution négative des perspectives de production dans l'hémisphère Sud ou toute nouvelle mesure susceptible de limiter les disponibilités exportables,

telle que la restriction des exportations imposée récemment en Ukraine, pourrait se traduire par une flambée des cours encore plus importante.

Les cours ont également progressé s'agissant des **céréales secondaires** lors de la présente campagne, dans une moindre mesure jusqu'à présent cependant que dans le cas du blé. Les cours mondiaux du maïs, de l'orge et du sorgho ont tous enregistré une nette augmentation due à la forte demande. Les cours du maïs ont commencé à décoller lors de la campagne précédente et ont atteint en février un niveau sans précédent. La forte demande du secteur des biocarburants est à l'origine de la fermeté des prix du maïs depuis l'an dernier; ceux-ci ont toutefois légèrement reculé ces derniers mois, principalement du fait de la récolte record attendue prochainement aux États-Unis et de la récolte abondante en Amérique du Sud. Toutefois, la CEI ne dispose que de quantités limitées pour cette campagne tandis que l'UE accuse une pénurie de maïs et de blé fourrager, ce qui continue d'exercer une pression à la hausse sur les cours, tandis que l'évolution du marché du blé a parfois eu des répercussions notables. Le maïs jaune des États-Unis (US No.2, Golfe, f.o.b.) atteignait en moyenne 152 dollars EU la tonne en

Tableau 4. Prix à l'exportation des céréales* (en dollars EU/tonne)

	sept.	août	2007 juillet	juin	mai	2006 sept.
États-Unis						
Blé ¹	343	277	250	231	203	208
Maïs ²	158	152	146	165	159	119
Sorgho ²	177	171	157	166	155	128
Argentine³						
Blé	325	273	249	239	219	167
Maïs	170	157	141	156	147	114
Thaïlande⁴						
Riz blanc ⁵	332	336	337	333	325	314
Riz, brisures ⁶	273	269	261	255	252	222

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

1 No.2 HRW (ordinaire), f.o.b. Golfe.

2 No.2 jaune, Golfe.

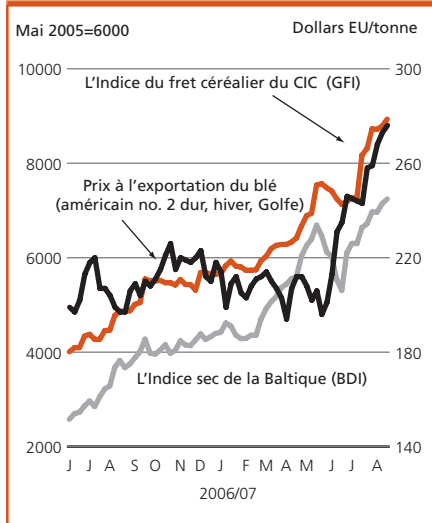
3 Up river, f.o.b.

4 Prix marchand indicatif.

5 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

6 A1 super, f.o.b. Bangkok.

Figure 5. Frets et prix internationaux du blé



moyenne, soit 12 dollars EU la tonne de plus qu'au début de la campagne en juillet et 39 dollars EU la tonne (33 pour cent) de plus qu'en septembre 2006. En outre, à la fin septembre, les contrats à terme négociés au Chicago Board of Trade portant échéance en décembre s'établissaient à 147 dollars EU la tonne, soit 52 pour cent de plus qu'à la même époque en 2006.

Les cours mondiaux du **riz** se sont raffermis depuis mai, mais cette hausse est loin d'égaler celle enregistrée pour les autres céréales, en particulier le blé. Selon l'indice FAO des prix du riz, les cours ont gagné 4 pour cent entre mai et août. En juillet, les prix ont été soutenus par un brusque raffermissement de la devise thaïlandaise par rapport au dollar EU. En août, ils sont restés stables, à l'exception de ceux du riz parfumé qui ont perdu plusieurs points suite à la baisse des cours du riz basmati au Pakistan. Alors que des récoltes abondantes seront bientôt rentrées dans un certain nombre de grands pays producteurs, les cours mondiaux du riz pourraient subir une pression à la baisse ces prochains mois; toutefois, ce recul devrait être atténué par l'affaiblissement du dollar EU par rapport aux devises des principaux pays exportateurs, notamment la Chine, la Thaïlande et l'Inde. Un déplacement

éventuel de la demande d'importation en faveur du riz au détriment du blé contribuerait aussi à renforcer les cours mondiaux du riz.

Le commerce mondial devrait reculer par rapport aux records enregistrés en 2006/07

Selon les prévisions actuelles, les échanges mondiaux de **céréales** avoisineraient 253 millions de tonnes en 2007/08 (juillet/juin). Ainsi, ils reculeraient de quelque 5 millions de tonnes (1,8 pour cent) par rapport au volume révisé de 2006/07, mais occuperaient toujours la deuxième place après le volume record de la campagne précédente. Les chiffres de la FAO concernant les échanges lors de la campagne précédente ont été revus en nette hausse ce mois-ci pour tenir compte des statistiques sur les exportations qui ont été communiquées par les pays exportateurs. Les révisions portent essentiellement sur le blé et les céréales secondaires, pour lesquels le volume des échanges sur le marché international s'établit désormais à près de 4 millions de tonnes de plus que signalé précédemment. Ainsi, le commerce mondial de céréales a enregistré un nouveau record en 2006/07: les échanges de blé se sont élevés à près de 114 millions de tonnes, volume sans précédent, tandis que ceux de céréales secondaires ont atteint le niveau record de 113 millions de tonnes, les exportations de maïs à elles seules avoisinant un nouveau sommet, avec 88 millions de tonnes environ. Selon les prévisions actuelles, le volume total des importations céréalières des PFRDV devrait croître d'environ 5 millions de tonnes en 2006/08 par rapport à la campagne précédente et représenterait environ un tiers de la totalité des échanges de céréales.

Selon les prévisions, le commerce mondial de **blé** s'élèverait à 109 millions de tonnes en 2007/08 (juillet/juin), soit une baisse de 4,6 millions de tonnes par rapport aux estimations révisées pour 2006/07. Le gros de ce recul est attendu dans les pays d'Asie, principalement en Inde. En 2006/07, pour parer à l'amenuisement de ses disponibilités, l'Inde a importé

6,7 millions de tonnes de blé; toutefois compte tenu de la hausse des cours mondiaux et de la nette amélioration de sa production intérieure, ses achats de blé sur les marchés mondiaux devraient tomber à 3 millions de tonnes, dont la moitié a déjà été acquise depuis le début de la campagne en juillet. Les importations de l'Indonésie devraient aussi reculer fortement (soit 600 000 tonnes de moins), en raison de la hausse des cours mondiaux et de la réduction des disponibilités de l'Australie, son principal fournisseur. Toutefois, des achats plus importants sont désormais prévus au Bangladesh et au Yémen, en vue principalement de maîtriser la hausse des prix de la farine au niveau national. Contrairement à l'Asie, l'Afrique devrait intensifier ses importations. Les importations du Maroc, pays touché par la sécheresse, devraient doubler lors de la présente campagne pour passer à 3,5 millions de tonnes, tandis qu'en Égypte elles augmenteraient probablement de 500 000 tonnes pour améliorer la situation des disponibilités intérieures dans un contexte de forte demande persistante. En septembre, le Gouvernement égyptien a relevé de 840 millions de dollars les subventions accordées à la production de pain, du fait de la hausse des prix. Les importations de blé de la plupart des pays d'Europe ainsi que d'Amérique latine et des Caraïbes devraient rester inchangées par rapport aux niveaux de la campagne précédente. Toutefois, au Brésil, elles pourraient reculer, en raison de l'accroissement de la production.

La diminution des disponibilités exportables constatée pour la deuxième année consécutive montre que la situation est tendue en ce qui concerne le blé cette année. Parmi les principaux exportateurs, le recul de la production au Canada et la dégradation des perspectives de récolte en Australie devraient peser lourd sur les disponibilités exportables de ces deux pays. Dans l'UE, la contraction du marché et la hausse des prix maintiendront aussi probablement les ventes de blé bien en

dessous de la moyenne historique. Seuls les États-Unis devraient intensifier leurs exportations au cours de la présente campagne, lesquelles progresseraient de 4 pour cent pour passer à 29 millions de tonnes. Ces chiffres s'expliquent par la croissance de la production intérieure, à laquelle s'ajoute la faiblesse du dollar qui rend plus compétitives les disponibilités offertes par les États-Unis. De fait, alors que la nouvelle campagne a commencé il y a moins de quatre mois, les États-Unis auraient déjà vendu 70 pour cent du volume total prévu pour la campagne. Dans les pays autres que les grands exportateurs traditionnels, les disponibilités de blé semblent également de plus en plus limitées. Si la plupart des pays de la CEI ont rentré des récoltes plus abondantes lors de la présente campagne, leur volonté de soutenir les exportations est constamment mise à l'épreuve, car une hausse des prix s'est amorcée chez eux également. L'Ukraine a annoncé fin septembre qu'elle limiterait ses exportations à partir de novembre, mesure qu'elle avait déjà prise en 2006. La Fédération de Russie, désormais le sixième exportateur mondial, prévoit d'imposer une taxe de 10 pour cent sur les exportations, afin de ralentir les ventes qui ont atteint en juillet et août le niveau sans précédent de 2,5 millions de tonnes.

Les échanges mondiaux de **céréales secondaires** se chiffrent à 113 millions de tonnes en 2007/08 (juillet/juin), volume pratiquement identique au record de la campagne précédente. La fermeté de la demande d'importation de céréales secondaires est due en grande partie aux besoins accrus de plusieurs pays d'Afrique, d'Amérique centrale et d'Europe. En Afrique, c'est à nouveau au Maroc que les importations d'orge augmenteront probablement, essentiellement en raison de la grave sécheresse qui a sévi. En Amérique centrale, les importations de maïs du Mexique devraient fortement augmenter lors de la présente campagne, en dépit de l'accroissement escompté de la production intérieure. La croissance des importations reflète en partie l'augmentation des achats

auprès des États-Unis de maïs concassé destiné à l'alimentation animale. Ce produit échappe au contingent d'importation que le Mexique applique au maïs ordinaire; ce contingent est d'ailleurs ajusté constamment pour maîtriser la hausse des prix intérieurs des tortillas et du maïs, cause sous-jacente des émeutes survenues en janvier. En Europe, l'UE importera probablement davantage de maïs pour répondre à l'accroissement de la demande de céréales fourragères. Au vu de ses disponibilités limitées, l'UE a de fait décidé de supprimer l'obligation (en place depuis 1992) de laisser 10 pour cent des terres hors culture lors des semis de l'automne 2007 et du printemps 2008. Selon les estimations officielles de l'UE, la production pourrait ainsi s'accroître de 10 millions de tonnes l'an prochain. En outre, la Commission de l'Union européenne a proposé de lever tous les droits de douane sur les céréales importées au cours de la présente campagne.

Ailleurs, les importations devraient diminuer en Asie, car leur volume serait le même que pour la campagne précédente dans la plupart des pays. Celles de l'Indonésie seront probablement en recul, essentiellement du fait que les stocks de report sont plus abondants après les achats importants effectués lors de la campagne précédente ainsi que des perspectives plus optimistes pour la campagne en cours. Toutefois, les prix élevés enregistrés dans la plupart des pays devraient stimuler les importations; c'est le cas notamment de la Chine (continentale), qui pourrait importer de plus grandes quantités de maïs lors de la présente campagne mais restera néanmoins un exportateur net. En Amérique du Sud, les importations devraient diminuer au Brésil et au Chili, des récoltes record étant rentrées par ces deux pays lors de la présente campagne.

En ce qui concerne les disponibilités exportables de céréales secondaires, le marché est tendu. L'augmentation des disponibilités d'orge au Canada et la production record de maïs au Brésil, en Argentine et aux États-Unis devraient

permettre à ces pays d'exporter davantage de céréales secondaires lors de la présente campagne, mais ailleurs les disponibilités exportables pourraient considérablement diminuer, notamment dans la CEI et en Chine, en raison des craintes concernant le relèvement des prix intérieurs.

S'agissant du **riz**, les échanges devraient progresser de 4 pour cent, pour s'établir à 30,4 millions de tonnes pour l'année civile 2007, soutenus par l'accroissement des importations des pays d'Asie, notamment le Bangladesh et l'Indonésie. Les expéditions de riz à destination de l'Amérique latine et des Caraïbes devraient également être plus importantes que l'an dernier, tandis que la hausse des cours mondiaux et du fret risque de ralentir les importations des pays d'Afrique. Selon les prévisions, le gros de la croissance des échanges devrait être le fait des pays d'Asie, en particulier la Thaïlande, qui est le seul producteur de riz à détenir d'amples disponibilités cette année. Parmi les autres grands exportateurs, le Cambodge, la Chine, l'Égypte et le Myanmar devraient aussi contribuer à l'accroissement des exportations mondiales, tandis que les ventes du Pakistan, de l'Argentine, du Brésil et de l'Australie reculeront du fait des disponibilités limitées.

Malgré leur caractère encore provisoire, les prévisions pour 2008 laissent entrevoir une légère augmentation des échanges de riz, qui passeraient à quelque 30,6 millions de tonnes. Cette expansion serait due à l'accroissement des importations du Bangladesh, de la Chine, de la République démocratique de Corée et des Philippines, qui neutraliserait plus que largement la diminution probable de celles de l'Indonésie. En dehors de l'Asie, les pays d'Afrique pourraient également accroître leurs importations, tandis que dans les autres régions, la situation ne devrait guère changer. Parmi les grands pays exportateurs, le Cambodge, l'Inde et la Thaïlande seraient en mesure d'expédier de plus vastes quantités, tandis qu'au Viet Nam et aux États-Unis, les disponibilités limitées pourraient freiner les ventes.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

L'augmentation de la production céréalière dans les PFRDV devrait ralentir en 2007 après quatre années de croissance soutenue

La production céréalière totale des 82 PFRDV ne devrait guère augmenter pendant cette campagne, après s'être accrue à un rythme constant depuis 2003. Des récoltes céréalières exceptionnelles sont en cours dans les deux plus grands pays, à savoir la Chine et l'Inde; toutefois, si l'on exclut ces derniers du groupe, on constate un léger recul de la production céréalière totale du reste des PFRDV pour cette année. Cette diminution est principalement le fait de l'Afrique du Nord, où la production devrait perdre un quart par rapport au niveau de l'an dernier en raison de la sécheresse dévastatrice qui a régné au Maroc. Ailleurs en Afrique, une bonne récolte céréalière a été rentrée en Afrique du Sud, mais de mauvais résultats ont été obtenus dans certains pays, notamment au Zimbabwe. En Afrique de l'Est, Afrique de l'Ouest et Afrique centrale, où la récolte des campagnes principales de 2007 a commencé ou est sur le point de commencer, de bons résultats sont attendus en dépit des graves inondations, et selon les prévisions, la production devrait

à peine reculer par rapport aux sommets de 2006. De même, en Asie, malgré les importants dégâts localisés aux logements et aux cultures dus aux graves inondations de cette campagne, les pluies abondantes ont dans l'ensemble été bénéfiques pour la production céréalière. Dans les pays asiatiques de la CEI, notamment, la production s'est redressée par rapport

au niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier. En Amérique centrale et dans les Caraïbes, une récolte supérieure à la moyenne a été rentrée en Haïti et la récolte des céréales de la campagne principale qui est en cours au Nicaragua et au Honduras s'annonce fructueuse.

Les importations de céréales devraient être en légère baisse mais la facture des importations atteindrait des niveaux record

Compte tenu des prévisions actuelles concernant la production et du niveau relativement confortable des stocks de report, les importations de céréales du groupe des PFRDV pour les campagnes commerciales 2007/08 ou 2008 devraient s'élever à 90,4 millions de tonnes, soit à peine 500 000 tonnes de moins que

Tableau 5. Production céréalière¹ des PFRDV (en millions de tonnes)

	2005	2006	2007	Variation de 2006 à 2007 (%)
Afrique (44 pays)	114.0	128.4	120.2	-6.4
Afrique du Nord	25.4	29.7	22.3	-25.0
Afrique de l'Est	30.7	34.9	33.9	-2.7
Afrique australe	9.1	11.7	12.1	2.8
Afrique de l'Ouest	45.4	48.6	48.5	-0.3
Afrique centrale	3.3	3.6	3.5	-2.8
Asie (25 pays)	733.9	747.4	763.8	2.2
Pays asiatiques de la CEI	14.2	12.9	13.7	6.1
Extrême-Orient	705.7	721.8	736.9	2.1
- Chine	372.7	387.4	394.4	1.8
- Inde	193.8	194.2	201.2	3.6
Proche-Orient	14.1	12.6	13.1	3.9
Amérique centrale (3 pays)	1.7	1.6	1.8	9.3
Amérique du Sud (1 pays)	1.7	1.6	1.7	1.3
Océanie (6 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
Europe (3 pays)	7.6	7.4	7.9	5.7
Total (82 pays)	859.1	886.5	895.3	1.0

¹ Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 575 dollars EU en 2004); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV (en milliers de tonnes)

	Importations effectives 2005/06 ou 2006	2006/07 ou 2007				2007/08 or 2008	
		Besoins ¹		Situation des importations ²		Besoins ¹	
		Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
Afrique (44 pays)	39 036	36 795	2 516	28 123	1 991	39 476	2 208
Afrique du Nord	16 353	16 038	12	16 038	12	18 951	0
Afrique de l'Est	5 839	5 158	1 517	4 257	1 191	4 362	1 100
Afrique australe	3 846	3 074	355	3 074	355	3 545	591
Afrique de l'Ouest	11 336	10 870	549	4 279	385	10 926	461
Afrique centrale	1 662	1 656	84	477	49	1 693	57
Asie (25 pays)	42 946	49 350	1 636	46 684	1 116	46 138	1 714
Pays asiatiques de la CEI	2 958	3 479	166	3 479	166	2 780	197
Extrême-Orient	28 129	35 140	1 297	33 949	820	32 263	1 342
Proche-Orient	11 859	10 731	173	9 256	130	11 095	175
Amérique centrale (3 pays)	1 750	1 710	135	1 710	135	1 716	140
Amérique du Sud (1 pays)	1 011	944	30	944	30	1 020	20
Océanie (6 pays)	416	416	0	156	0	416	0
Europe (3 pays)	1 619	1 611	0	1 611	0	1 650	60
Total (82 pays)	86 777	90 827	4 318	79 229	3 272	90 416	4 142

¹ Les besoins d'importation représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture). L'utilisation est fondée sur les valeurs passées, ajustées en fonction de l'évaluation de la situation économique actuelle du pays.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la mi-septembre 2007.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

l'année précédente. La diminution la plus importante sera le fait de l'Inde, qui a importé l'an dernier 6,7 millions de tonnes de blé pour reconstituer ces stocks et devrait cette année en importer 3 millions de tonnes. Ce recul sera en partie neutralisé par une forte augmentation des importations du Maroc, lesquelles s'élèveront à 6,3 millions de tonnes de céréales en 2007/08.

En dépit du volume en léger recul des importations céréalières des PFRDV au cours de la présente campagne, la facture des importations devrait s'alourdir de 14 pour cent par rapport à 2006/07, après l'augmentation de 35 pour cent enregistrée la campagne précédente. Cette hausse est due aux niveaux élevés des cours des céréales sur le marché mondial et du fret, qui ont déjà entraîné une forte augmentation des prix intérieurs

du pain et d'autres produits alimentaires de base dans un certain nombre de PFRDV. Des émeutes de la faim sont survenues dans certains pays d'Afrique et du Proche-Orient. Compte tenu de l'instabilité des prix sur les marchés internationaux, la situation pourrait encore se dégrader au cours des

prochains mois, ce qui entraînerait une diminution des importations et de la consommation alimentaire dans les PFRDV, compte tenu du fait, notamment, que l'on prévoit déjà que les stocks de ce groupe perdront environ 10 pour cent d'ici la fin des campagnes commerciales 2007/08.

Tableau 7. Facture des importations céréalières des PFRDV, par région (juillet/juin, en millions de dollars EU)

	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07 estim.	2007/08 prév.
PFRDV	14 034	15 813	18 841	18 166	24 613	28 145
Afrique	6 501	7 098	8 422	8 387	10 315	13 012
Asie	7 014	8 052	9 722	9 011	13 372	14 092
Amérique Latine et Caraïbes	317	389	418	477	570	625
Océanie	69	76	78	82	97	104
Europe	133	198	201	209	259	312

Source: FAO.

Examen par région

Afrique

Afrique du Nord

La production céréalière est très réduite par la sécheresse au Maroc

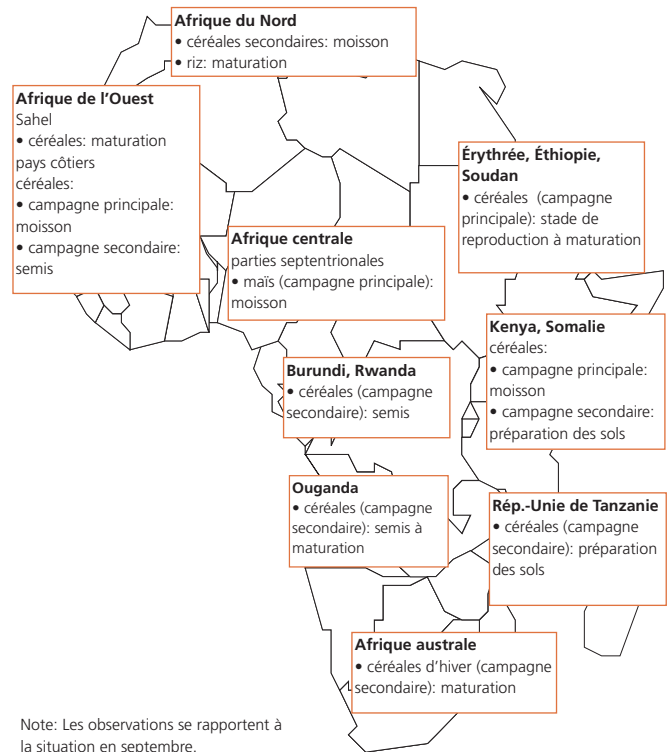
La moisson des cultures d'hiver (blé et orge) de 2007 est achevée, la récolte de céréales secondaires de printemps (maïs et sorgho) est actuellement rentrée en Égypte et celle de paddy est imminente. Les estimations provisoires établissent la production totale de blé de la sous-région à 13,4 millions de tonnes, soit une baisse de 28 pour cent par rapport à la bonne récolte de 2006 et moins que la moyenne. Cette baisse s'explique par la sécheresse persistante qui a sévi pendant la campagne agricole et a gravement nui aux rendements dans plusieurs zones productrices, notamment au Maroc où la production de blé aurait, selon les estimations, reculé de 76 pour cent pour s'établir au plus bas niveau des cinq dernières années. En Égypte, plus grand producteur de la sous-région où la plupart des cultures de blé sont irriguées, la production de cette céréale est provisoirement estimée à 7,4 millions de tonnes, volume proche de la moyenne des cinq années précédentes mais qui marque une baisse de 10 pour cent par rapport à la récolte abondante de l'an dernier. La récolte de céréales secondaires de la sous-région est estimée provisoirement à 10,8 millions de tonnes, soit environ 8 pour cent de moins que la moyenne quinquennale.

Afrique de l'Ouest

Des précipitations abondantes provoquent des inondations dévastatrices en certains endroits mais sont dans l'ensemble bénéfiques pour les perspectives de récolte

Après avoir été irrégulières et inférieures à la moyenne jusqu'à la fin juillet, ce qui a obligé à réensemencer dans la plupart des pays, les précipitations se sont nettement intensifiées à partir de la mi-juillet et sont restées abondantes en août et septembre. De graves inondations ont été signalées dans toute la sous-région, qui ont fait un grand nombre de victimes et endommagé les cultures et le cheptel dans plusieurs pays, dont le Ghana, le Togo, le Burkina Faso, le Mali et la Mauritanie. Le Cap-Vert est l'unique pays où la production céréalière de cette année sera probablement durement touchée, quelles que soient les conditions météorologiques pour le reste de la campagne, en raison de la persistance du temps sec dans la plupart des zones productrices jusqu'au début septembre.

En dépit des pluies violentes et des inondations, une bonne production céréalière est escomptée dans la plupart des pays (les



inondations ayant un caractère localisé), notamment au **Nigéria**, plus grand producteur de la sous-région, dont l'agriculture peut avoir un impact important sur la situation des disponibilités vivrières des pays du Sahel voisins. Les inondations devraient aussi avoir une incidence positive sur les cultures de contre-saison dans l'ensemble de la sous-région, car elles assureront d'abondantes réserves d'humidité des sols. Par conséquent, la situation des approvisionnements vivriers devrait demeurer satisfaisante en Afrique de l'Ouest, à condition que les pluies bénéfiques se maintiennent tout au long d'octobre. Cependant, à l'échelle locale, les inondations pourraient avoir un grave impact sur la sécurité alimentaire de certains pays, notamment le Ghana, qui est le plus touché et où les approvisionnements vivriers nationaux pourraient s'en ressentir davantage. Par ailleurs, au nord du Ghana, plusieurs zones touchées par les inondations avaient enregistré précédemment des précipitations insuffisantes et des récoltes réduites pendant la campagne agricole de 2006, ce qui a considérablement accentué la vulnérabilité des populations locales aux aléas de la production vivrière et du marché.

Afrique centrale

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, où les pluies sont abondantes et généralisées depuis le début de la campagne agricole en avril, la moisson du maïs de la première campagne de 2007 est sur le point de s'achever. Dans ce dernier pays, toutefois, le redressement agricole et la sécurité alimentaire continuent d'être perturbés par l'insécurité persistante et le manque d'intrants agricoles, notamment dans le nord.

Afrique de l'Est

Les perspectives de récolte s'améliorent dans la plupart des grands pays producteurs en dépit des inondations, mais les résultats de la campagne principale sont mauvais en Somalie

En **Afrique de l'Est**, la récolte des céréales de la campagne principale de 2007 est terminée ou touche à sa fin dans les zones méridionales de la sous-région, tandis que dans le nord, les cultures sont à divers stades de développement. Les précipitations abondantes tombées en juillet et août ont dans l'ensemble amélioré les perspectives de récolte pour 2007 dans plusieurs pays. Toutefois, les pluies violentes et les inondations enregistrées localement dans plusieurs pays, notamment au Soudan, en Éthiopie et en Ouganda ont entraîné la mort d'un certain nombre de personnes et le déplacement de milliers d'autres, détruit ou endommagé les cultures et accru la probabilité de graves pénuries alimentaires en certains endroits.

En **Somalie**, la pire campagne principale "gu" enregistrée en treize ans, la perturbation des échanges, les déplacements de population, l'hyperinflation et l'insécurité civile persistante réduisent considérablement l'accès des ménages à la nourriture. Sur le plan humanitaire, la situation ne cesse de se dégrader, en particulier dans les régions de la vallée de Shebelle, Hiran et Mogadiscio, où la sécurité alimentaire des ménages est extrêmement précaire. Selon les estimations, la production

céréalière de la campagne agricole principale «gu» dans le sud de la Somalie serait de 48 600 tonnes, soit 31 pour cent seulement de la moyenne d'après guerre enregistrée de 1995 à 2006 et 43 pour cent de la production «gu» de l'an dernier. Le nombre de personnes ayant besoin d'aide humanitaire a augmenté de 50 pour cent au cours des six derniers mois, passant de 1 million à 1,5 million. Près d'un cinquième d'entre elles connaissent une crise humanitaire et ont besoin d'interventions pour assurer leur survie, tandis qu'un tiers subit de graves difficultés liées à l'alimentation et aux moyens de subsistance et a besoin d'un appui. En outre, 325 000 personnes qui ont récemment fui Mogadiscio et 400 000 déjà déplacées nécessitent des interventions à la fois pour leur survie et leur moyens de subsistance.

Au **Soudan**, les pluies violentes tombées dans le pays ainsi que dans les hautes terres de l'Éthiopie et de l'Érythrée voisines ont entraîné le débordement des principaux fleuves. À ce jour, les pluies torrentielles et les inondations ont causé la mort de quelque 90 personnes au Soudan et détruit plus de 70 000 foyers. Au moins 12 000 têtes de bétail et plus de 42 000 hectares de cultures auraient été détruits. En outre, plus de 200 000 personnes ont aussi perdu leur maison et selon les estimations, 3,5 millions de personnes seraient exposées à des risques d'épidémies. Les zones les plus touchées sont notamment Kassala, à l'est du Soudan et certains endroits des États de l'Unité et du Nil supérieur dans le sud. La saison des pluies de 2007 est en passe d'être la plus humide de

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.
Afrique	21.2	25.9	20.0	99.6	103.8	101.6	20.4	21.8	22.2	141.2	151.5	143.9
Afrique du Nord	15.4	18.7	13.4	11.7	12.2	10.8	6.2	6.8	6.8	33.2	37.7	31.1
Égypte	8.2	8.3	7.4	8.7	7.7	8.0	6.1	6.8	6.8	23.0	22.7	22.2
Maroc	3.0	6.3	1.5	1.3	2.7	0.7	0.0	0.0	0.0	4.3	9.1	2.2
Afrique de l'Ouest	0.1	0.1	0.1	39.8	42.8	42.4	8.8	9.2	9.4	48.7	52.0	51.9
Nigéria	0.1	0.1	0.1	22.4	24.8	24.7	3.6	3.9	4.3	26.0	28.7	29.0
Afrique centrale	0.0	0.0	0.0	3.1	3.3	3.2	0.4	0.4	0.4	3.5	3.7	3.6
Afrique de l'Est	3.6	4.7	4.6	26.2	29.1	28.2	1.4	1.6	1.6	31.2	35.4	34.5
Éthiopie	2.7	3.7	3.5	10.3	11.8	11.5	0.0	0.0	0.0	13.0	15.5	15.0
Soudan	0.4	0.5	0.6	5.1	5.9	5.9	0.0	0.0	0.0	5.6	6.4	6.5
Afrique australe	2.2	2.4	1.9	18.8	16.5	16.9	3.7	3.8	3.9	24.6	22.6	22.8
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.3	0.4	3.4	3.5	3.6	3.8	3.8	4.0
Afrique du Sud	1.9	2.1	1.7	12.3	7.3	7.5	0.0	0.0	0.0	14.2	9.4	9.2
Zimbabwe	0.1	0.1	0.1	1.1	1.7	1.0	0.0	0.0	0.0	1.2	1.8	1.2

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

ces dernières années en de nombreux endroits du Soudan. Son démarrage précoce s'est caractérisé par une pluviosité élevée en juin et juillet, qui a perduré en août. La pluviosité a été supérieure à la moyenne dans la plupart du pays; elle a été deux fois plus élevée que la moyenne dans les régions septentrionales. La récolte de la campagne principale de 2007 devrait commencer en novembre. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires se trouve dans le sud du Soudan en octobre et devrait se rendre dans le nord en novembre pour évaluer la production de la campagne principale et estimer les éventuels besoins d'aide alimentaire pour 2008. Un appel a été lancé pour mobiliser 20 millions de dollars EU à l'appui de l'aide humanitaire apportée par les Nations Unies suite aux graves inondations.

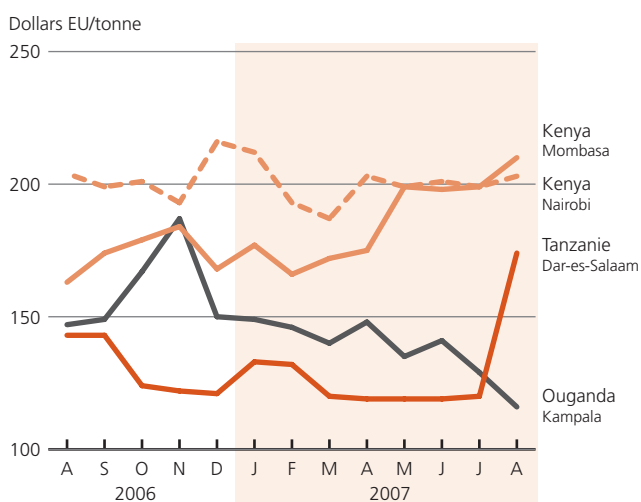
De même en **Éthiopie**, les inondations ont touché jusqu'à présent plus de 130 000 personnes, dont 36 000 sont déplacées dans les régions de l'Afar, d'Amhara, de Gambella, de Tigré et des nations, nationalités et populations du Sud (SNNPR). En outre, alors que les pluies qui tombent actuellement font monter les eaux du lac Tana, il est à craindre que d'autres personnes vivant à proximité dans les districts du nord-ouest de l'Éthiopie soient déplacées. Les inondations de cette année semblent s'être produites dans des zones qui ne sont pas habituellement exposées à ce risque, la superficie recouverte par les eaux s'étant étendue. Les plans d'urgence menés conjointement par le gouvernement et les organismes d'aide humanitaire prévoient que 324 000 personnes auront besoin de secours immédiats et d'une aide au redressement au cours de la présente campagne, selon le scénario le plus probable.

En **Ouganda**, la récolte du maïs de la campagne en cours est pratiquement terminée et selon les estimations, la production serait analogue à celle de l'an dernier et à la moyenne. Selon les rapports, les inondations qui ont sévi en août et au début septembre ont déplacé des centaines de familles et dévasté les cultures dans l'est du pays. Le ministère chargé des secours, de la préparation aux catastrophes et des réfugiés a indiqué qu'avec la montée des eaux, des villages entiers avaient été submergés et de nombreuses exploitations détruites. Plusieurs communautés d'Aakum, dans le district de Katakwi, et d'Acowa dans le district d'Amuria, ont été touchées par les inondations. Les régions voisines du nord-ouest du Kenya ont aussi été affectées: plus d'un millier de familles ont été déplacées, après que les violentes pluies tombées dans les hautes terres à l'ouest ont fait déborder les eaux d'un fleuve qui ont recouvert des villages.

Au **Kenya**, la moisson du maïs de la campagne des longues pluies de 2007 a commencé dans les zones de production à régime bimodal de Nyanza et en certains endroits des provinces de l'Ouest. L'état du maïs, à récolter à partir d'octobre, dans la Vallée du Rift, principale province productrice, serait bon. Les perspectives sont dans l'ensemble bonnes en raison des précipitations bénéfiques. La campagne agricole des longues pluies représente normalement 80 pour cent de l'ensemble de la production céréalière annuelle. Selon les prévisions officielles, la production de maïs de 2007 serait nettement supérieure à la moyenne et s'élèverait à environ 2,56 millions de tonnes.

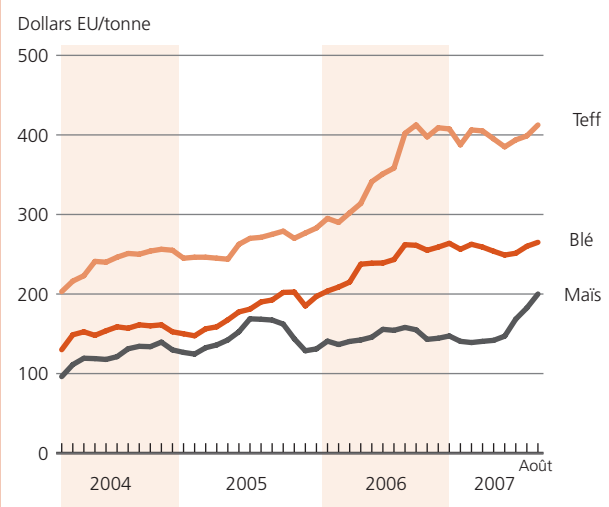
En **République-Unie de Tanzanie**, la récolte de maïs est pratiquement terminée dans les zones productrices à régime unimodal et la situation globale des disponibilités alimentaires est adéquate suite aux bonnes récoltes rentrées récemment et à l'amélioration de l'état des parcours.

Figure 6. Prix du maïs sur certains marchés d'Afrique de l'Est



Source: Réseau régional d'information sur le commerce agricole (RATIN)

Figure 7. Prix de certaines céréales à Addis-Abeba, Éthiopie



Les prix des céréales sont en général stables au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie mais restent élevés en Éthiopie

Du fait de la bonne situation des disponibilités de maïs au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie, les prix de cette céréale sont restés stables pratiquement tout au long de l'année (Figure 6). Selon le Conseil des céréales de l'Afrique de l'Est (EAGC), les trois pays disposent d'excédents commercialisables de maïs. Toutefois, les données émanant du Regional Trade Intelligence Network (RATIN) montrent que les prix de gros du maïs en Tanzanie ont en moyenne fortement grimpé en août et septembre, passant à plus de 170 dollars EU la tonne, après être restés assez stables pratiquement toute l'année (à savoir 120 dollars EU la tonne). Ces chiffres sont à rapprocher de ceux constatés à la même époque en 2006 et 2005, à savoir respectivement 143 dollars EU la tonne et 146 dollars EU la tonne.

En Éthiopie, les prix des céréales au cours de ces deux dernières années sont restés largement supérieurs à ceux des années précédentes, en dépit de trois bonnes récoltes consécutives. Depuis janvier 2004, ils n'ont cessé d'augmenter, ne retombant que légèrement après la récolte Meher de 2004. Ils ont atteint des niveaux record en octobre 2006 et les dernières observations (enquête commerciale rapide) montrent que la tendance à la hausse s'est poursuivie (Figure 7). Contrairement aux tendances historiques, il n'y a pas eu réduction notable des prix après les récoltes au cours des dernières années. Selon les études récentes, les facteurs pouvant sous-tendre l'évolution actuelle des prix incluent: la croissance relativement rapide des revenus, alimentée par l'augmentation rapide des dépenses publiques, le crédit (commercial et le micro-crédit), les recettes d'exportation et les transferts sous la forme d'envois de fonds, les Programmes de filet de sécurité productif (PSNP); la rétention des stocks céréaliers par les petits agriculteurs en raison de l'augmentation des revenus en espèces à partir de sources alternatives et des prix élevés des produits agricoles (y compris les céréales); et la diminution de la quantité d'aide alimentaire distribuée dans le pays.

L'inflation qui touche les produits alimentaires, estimée actuellement à environ 19 pour cent, est la plus forte depuis 2003. Les taux élevés constatés à la fin 2003 s'expliquaient par l'impact de la sécheresse de 2002. La situation de la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes vulnérables, principalement dans les centres urbains, se ressent de cette hausse constante des prix.

Afrique australe

La production céréalière de 2007 est moyenne dans la sous-région, mais elle diminue en Afrique du Sud et les résultats sont contrastés dans d'autres pays

Selon les prévisions, la production céréalière totale de 2007 de la sous-région s'élèverait à 22,7 millions de tonnes, ce qui marque une légère augmentation par rapport au niveau de l'an dernier, qui était proche de la moyenne. Sur ce total, le maïs représenterait, selon les estimations 15,6 millions de tonnes, soit quelque 4 pour cent de plus que les résultats inférieurs à la moyenne obtenus l'an dernier. En **Afrique du Sud**, de loin le plus gros producteur de la sous-région, les chiffres officiels

Figure 8. Production de céréales en Afrique australe

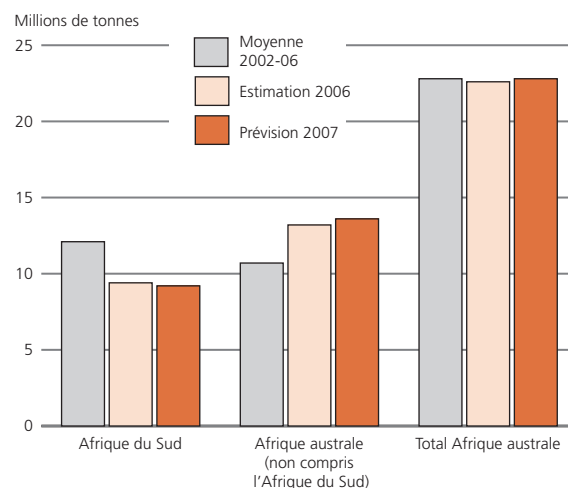
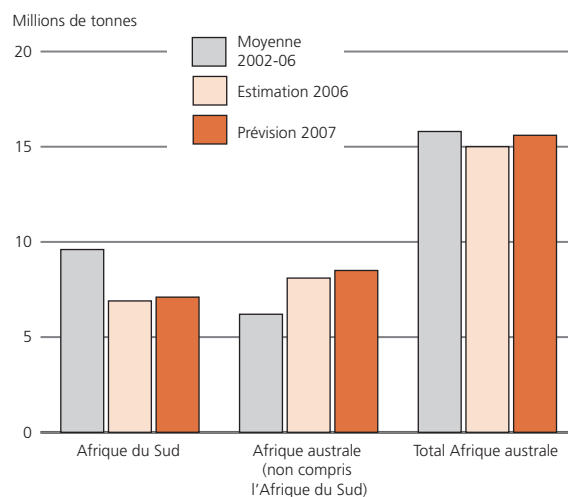


Figure 9. Production de maïs en Afrique australe



définitifs établissent la production de maïs à 7,1 millions de tonnes, ce qui marque un léger redressement par rapport à la récolte réduite de l'an dernier mais toujours environ 26 pour cent de moins que la moyenne sur cinq ans, du fait principalement de la sécheresse qui a sévi dans les principales zones productrices (voir Figures 8 et 9).

En revanche, si l'on ne tient pas compte de l'Afrique du Sud, la récolte céréalière totale des autres pays de la sous-région atteindrait, selon les estimations, des niveaux exceptionnels: en ce qui concerne l'ensemble des céréales et le maïs, la production est estimée supérieure aux moyennes sur cinq ans, respectivement de plus d'un tiers et de plus d'un quart. Toutefois, cela masque la grande divergence des résultats de la production céréalière d'un pays à l'autre. La récolte de maïs du **Malawi** aurait atteint, selon les estimations, un sommet historique, tandis que celles du **Swaziland** et du **Botswana** ont été exceptionnellement réduites. Dans l'ensemble, la production céréalière totale (y compris les premières estimations concernant de petites quantités de blé de la campagne secondaire, qui est en cours dans quelques pays), augmenterait en **Angola**, au **Malawi**, à **Madagascar** et au **Mozambique** et s'établirait dans tous les cas en dessous de la moyenne sur cinq ans. En revanche, elle serait en baisse par rapport à 2006 et au niveau moyen au Botswana, au Lesotho, en Namibie, au Swaziland et au Zimbabwe. En **Zambie**, la récolte céréalière de 2007 est estimée en recul par rapport aux résultats exceptionnels de l'an dernier, mais reste bien en dessus de la moyenne sur cinq ans.

Les besoins d'importations céréalières pour 2007/08 sont en légère hausse

En dépit de l'abondante récolte céréalière rentrée au total cette année à l'échelle de la sous-région (non compris l'Afrique du Sud), les résultats très réduits obtenus dans certains pays ainsi que la reconstitution des stocks qui est prévue, font que le groupe devra probablement accroître légèrement ses importations totales en 2007/08 par rapport à la campagne précédente, le volume restant toutefois inférieur à la moyenne.

Les prix du maïs se sont relevés ces derniers mois dans la plupart des pays

Les prix du maïs ont été plus élevés ces derniers mois qu'à la même époque un an auparavant dans la plupart des pays de la sous-région, à l'exception du **Malawi**. Suite à une nouvelle récolte inférieure à la moyenne, les prix du maïs en **Afrique du Sud** sont restés en permanence supérieurs à ceux constatés ces deux dernières années aux époques correspondantes et ne cessent de grimper depuis avril 2007. Le prix au comptant Randfontein du maïs blanc, qui a culminé à 1 965 rands la tonne (271 dollars EU la tonne) en mars 2007, a fléchi momentanément après la récolte en avril et mai, mais en août il était remonté à 1 828 rands la tonne (253 dollars EU la tonne). Les prix SAFEX sur les marchés à terme indiquent que cette évolution positive se poursuivra jusqu'à mars 2008. Une comparaison des prix SAFEX du maïs blanc et du prix à l'exportation du maïs jaune des États-Unis au cours des deux dernières années fait ressortir une tendance générale similaire. Toutefois, ces derniers mois, les

Tableau 9. Afrique australe – Besoins d'importations pour 2007/08 et importations estimatives pour 2002/03- 2006/07 (en milliers de tonnes)¹

	Maïs			Total céréales		
	2007/08 par rapport à			2007/08 par rapport à		
	2007/08 prévisions	2006/07 %	la moyenne de 5 ans %	2007/08 prévisions	2006/07 %	la moyenne de 5 ans %
Augmentation des importations céréalières par rapport à 2006/07						
Zimbabwe	775	160.9	12.0	1 007	136.9	21.3
Swaziland	119	60.6	79.7	174	36.2	41.8
Lesotho	174	93.3	54.1	257	34.3	28.4
Afrique du Sud	1 000	7.4	73.9	3 122	12.6	23.3
Botswana	155	10.7	4.2	306	13.3	9.4
Namibie	67	-1.2	-25.8	127	9.2	-22.2
Madagascar	5	-16.7	-56.1	284	-8.0	-9.0
Variation faible ou nulle						
Maurice	86	1.2	2.9	318	1.3	5.0
Mozambique	60	-13.9	-60.4	863	-2.3	-0.4
Recul des importations céréalières par rapport à 2006/07						
Angola	112	-56.1	-43.2	780	-10.9	-2.0
Zambie	5	-43.2	-96.1	65	-22.6	-71.3
Malawi	45	-59.5	-81.5	117	-47.8	-64.1
Afrique australe	2 603	21.9	4.1	7 420	13.3	6.6
Afrique australe non compris l'Afrique du Sud						
	1 603	33.1	-16.7	4 298	13.9	-2.9

¹ Année commerciale avril/mars – sauf pour l'Afrique du Sud, la Zambie et la Namibie – mai/avril, et Maurice – janvier/décembre.

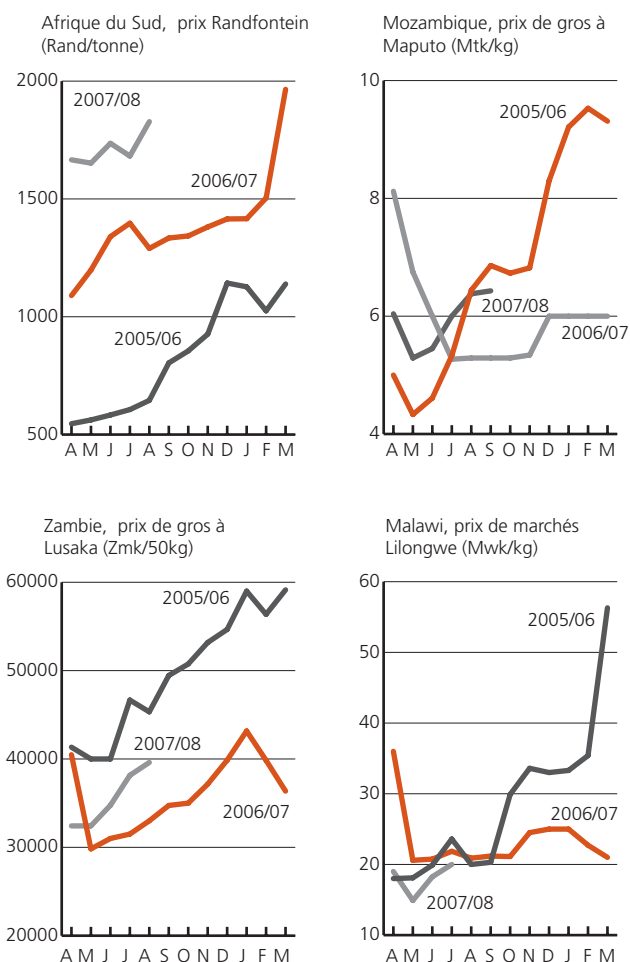
Source: Missions FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires pour le Zimbabwe, le Lesotho et le Swaziland; Zimbabwe blé d'hiver – Ministère de l'agriculture; pour les autres pays – estimations nationales des gouvernements.

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

prix sud-africains ont grimpé plus vite que les prix américains à l'exportation. Cela s'explique en partie par le raffermissement du rand par rapport au dollar EU depuis octobre 2006. Les prix élevés enregistrés en Afrique du Sud, principal pays exportateur de la région, ont touché d'autres marchés de la région qui dépendent des importations, notamment le **Swaziland**, le **Lesotho** et le **Zimbabwe**. Ailleurs, les prix du maïs sont supérieurs à ceux pratiqués l'an dernier au **Mozambique** et en **Zambie**, en dépit des bonnes récoltes rentrées cette année, ce qui s'explique par le resserrement des marchés régionaux et internationaux.

En revanche, au **Malawi**, grâce à la récolte exceptionnelle de maïs, les prix après la récolte sont nettement inférieurs à ceux constatés ces deux dernières années.

Figure 10. Prix du maïs blanc sur certains marchés



Sources:

 Afrique du Sud: Prix au comptant Randfontein (www.safex.co.za).

Mozambique: SIMA, moyenne mensuelle du prix de gros à Maputo.

Zambie: CHC Commodities Ltd, moyenne mensuelle du prix de gros à Lusaka.

Malawi: MoAFS et FEWSNet moyenne mensuelle à Lilongwe.

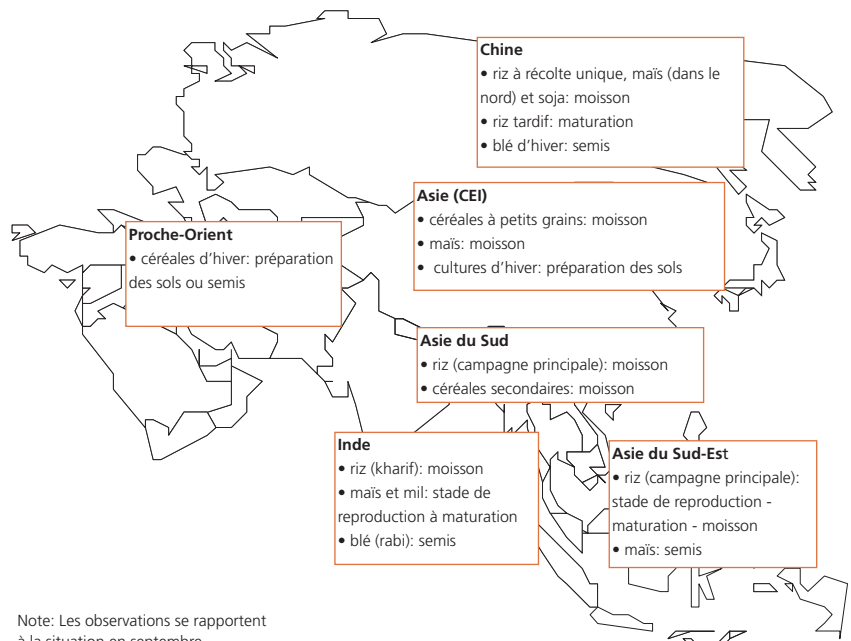
Asie

Extrême-Orient

Récoltes céréalières généralement bonnes voire exceptionnelles dans toute la sous-région

La récolte du riz et du maïs de la campagne principale, qui représente l'essentiel de la production céréalière de la sous-région, est en cours dans la plupart des pays. En raison des précipitations supérieures à la moyenne tombées pendant toute la campagne dans pratiquement l'ensemble de la sous-région, les prévisions établissent la production de riz de 2007 à 579 millions de tonnes (paddy), niveau record qui marque une augmentation de 3 millions de tonnes par rapport au volume élevé de l'année précédente. La production de maïs devrait s'élever à quelque 199 millions de tonnes, soit un peu plus que la récolte déjà abondante rentrée l'an dernier. Selon les estimations, la récolte de blé de 2007 de la sous-région, qui a été rentrée au début de l'année, atteindrait elle aussi un niveau record, à savoir 206,5 millions de tonnes, contre 199 millions de tonnes environ en 2006.

En **Chine** (continentale), la moisson du blé de printemps de la campagne 2007 (récolte mineure) s'est achevée en août et la production totale est estimée à quelque 5 millions de tonnes, soit 830 000 tonnes de moins que l'an dernier, en raison des vagues de sécheresse qui ont sévi dans deux des principales provinces productrices (Heilongjiang et la Mongolie intérieure). Toutefois, compte tenu des bonnes récoltes d'hiver rentrées précédemment, la production totale est estimée à 107 millions de tonnes, chiffre record en hausse de 2,5 millions de tonnes par rapport au sommet déjà atteint l'an dernier. La récolte de maïs de 2007 a été rentrée en août dans le sud, tandis qu'elle se poursuit dans le nord du pays. Le volume de maïs récolté en 2007 devrait atteindre, selon les prévisions, 149 millions de tonnes, chiffre pratiquement inchangé par rapport au record de l'an dernier. En ce qui concerne le riz, les cultures précoces de 2007 (cultures mineures qui représentent moins de 20 pour cent de la production annuelle de paddy), ont été moissonnées en juillet et la production est estimée à quelque 32 millions de tonnes, soit un pour cent de plus que les bons résultats obtenus l'an dernier, suite à l'utilisation accrue de semences à haut rendement et aux bonnes conditions météorologiques. Les cultures de riz intermédiaire et tardif, mises en terre en juillet et à récolter en novembre et décembre, se développeraient dans des conditions de végétation généralement bonnes, sauf en certains endroits où des inondations et des infestations de ravageurs ont été signalées. Selon les estimations, la superficie totale consacrée au



paddy serait pratiquement inchangée par rapport à l'an dernier et les prévisions provisoires établissent la production de paddy de 2007 à 186 millions de tonnes, soit environ un pour cent de plus que l'an dernier. En dépit de l'accroissement de la production intérieure lors de la campagne actuelle, la Chine devrait rester un importateur net de céréales en 2007/08 et pourrait augmenter ses importations, lesquelles passeraient à quelque 3,8 millions de tonnes, contre 2,6 millions de tonnes au cours de la campagne précédente. En **Inde**, la production de paddy de 2007 devrait s'élever, selon les prévisions, à 140 millions de tonnes environ, chiffre proche des bons résultats obtenus l'an dernier. Malgré les graves inondations qui ont sévi le mois dernier dans certains états situés à l'est du pays, les précipitations supérieures à la moyenne enregistrées cette année ont eu un effet bénéfique sur les cultures. Selon les premières indications, les exportations de riz de l'Inde devraient rester inchangées par rapport à l'an dernier, avoisinant 4,6 millions de tonnes. Les prévisions provisoires établissent la production de maïs de 2007 à 15,5 millions de tonnes, soit une hausse de 2 millions de tonnes par rapport au volume rentré l'an dernier, ce qui tient à l'accroissement des semis dû au renchérissement de cette céréale en début d'année. S'agissant de la récolte de blé de 2007, qui a été rentrée en mai, il ressort des dernières indications que la production a gagné environ 1,4 million de tonnes par rapport aux prévisions et les estimations officielles l'établissent désormais à 74,9 millions de tonnes. Par conséquent, les prévisions concernant les importations de blé de ce pays en 2007/08 (avril-mai), fixées en juillet à 3 millions de tonnes, pourraient être révisées à la baisse. Au **Pakistan**, la production de paddy devrait atteindre 8,1 millions de tonnes, chiffre proche du bon niveau atteint les deux années précédentes. Les semis de paddy se sont achevés en juillet, et la récolte débutera prochainement. La production de blé, rentrée au début de l'année,

a été stimulée par de bonnes conditions météorologiques, mais aussi par l'utilisation plus large d'engrais, rendue possible grâce aux subventions publiques. Dans l'ensemble, la situation des disponibilités alimentaires est satisfaisante au Pakistan et les exportations totales de céréales s'élèveraient à quelque 4 millions de tonnes en 2007/08, dont 3 millions de tonnes de riz. En **République populaire démocratique de Corée**, la récolte des céréales et des pommes de terres de la campagne d'hiver mineure atteindrait, selon les estimations, un niveau record, notamment en ce qui concerne les pommes de terres. Toutefois, les pluies torrentielles sans précédent tombées à la mi-août ont provoqué de vastes inondations qui ont gravement endommagé les habitations, l'infrastructure et le secteur agricole et entraîné le déplacement de centaines de milliers de personnes. Ces pluies exceptionnellement violentes (probablement les plus fortes enregistrées depuis plusieurs décennies) sont tombées au moment où les céréales (d'été) de la campagne principale de 2007, principalement maïs et riz, étaient parvenues au stade décisif du développement. La campagne d'été, dont les récoltes se déroulent habituellement d'octobre à novembre, représente quelque 87 pour cent de la production annuelle de céréales (principale denrée de base) du pays. Bien que les inondations aient causé de graves dégâts à l'agriculture dans tout le pays, ce sont les provinces du sud qui ont été le plus touchées, à savoir les plaines céréalières de Pyongan nord et sud et Hwanghae nord et sud. La situation déjà tendue des approvisionnements vivriers dans ce pays va se dégrader, car un recul de la production céréalière est attendu en 2007. Au **Sri Lanka**, la récolte de paddy de la campagne Maha,

qui a été rentrée au début de l'année et représente plus de 60 pour cent de la production totale de paddy, a été officiellement estimée à environ 1,9 million de tonnes, soit 8 pour cent de moins que le niveau record de l'an dernier mais toujours quelque 4 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. La récolte de la campagne secondaire Yala est en cours et devrait s'élever à 1,16 million de tonnes contre 1,21 million de tonnes l'an dernier, réduction qui tient essentiellement à la sécheresse. Au **Bangladesh**, selon les premières estimations officielles, les inondations auraient provoqué la perte de quelque 854 000 hectares de paddy, et endommagé partiellement 582 000 autres hectares. Au total, les terres touchées représentent quelque 13 pour cent de la superficie rizicole, ce qui compromet gravement les perspectives concernant la production de riz de cette année.

Les risques d'insécurité alimentaire s'accroissent après les pluies torrentielles tombées dans plusieurs pays

En **Inde**, la mousson du sud-ouest a été active dans tout le pays depuis le début de la campagne en mai; à la fin juin, elle a provoqué les pires inondations qu'a connu l'Inde depuis des décennies, entraînant des pertes de vies humaines et de graves dégâts aux habitations, à l'infrastructure et à l'agriculture. Selon les estimations officielles, près de 18 millions de personnes ont été touchées par les inondations et des centaines de milliers seraient exposées à la famine et aux maladies. En **RPD de Corée**, quelque 960 000 personnes directement touchées par les inondations auraient besoin

Tableau 10. Production céréalière de l'Asie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.
Asie	263.0	270.0	276.8	246.3	252.9	257.5	574.5	581.7	584.6	1 083.8	1 104.5	1 118.9
Extrême-Orient	191.5	199.1	206.5	219.6	225.7	231.2	569.7	576.1	579.0	980.8	1 000.9	1 016.8
Bangladesh	1.1	0.8	0.7	0.5	0.5	0.5	39.8	40.3	40.5	41.4	41.6	41.7
Chine	97.4	104.5	107.0	150.4	156.7	160.3	182.1	184.1	185.5	429.9	445.3	452.8
Inde	68.6	69.4	73.5	33.4	32.1	34.4	137.7	139.1	140.0	239.7	240.5	247.9
Indonésie	0.0	0.0	0.0	12.5	11.6	12.4	54.2	54.5	55.1	66.7	66.1	67.6
Pakistan	21.6	21.7	22.5	3.5	3.8	3.1	8.3	8.2	8.1	33.4	33.7	33.7
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	3.7	4.0	4.1	30.3	30.3	30.5	34.0	34.3	34.6
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	3.8	3.8	3.6	35.8	35.8	35.5	39.5	39.6	39.1
Proche-Orient	48.2	46.7	45.8	22.1	22.4	21.3	4.1	4.8	4.9	74.5	73.9	72.0
Iran (République islamique d')	14.5	14.5	15.0	4.4	5.2	5.0	2.7	3.3	3.5	21.6	23.0	23.5
Turquie	20.5	20.5	18.5	14.3	13.8	12.7	0.6	0.7	0.5	35.4	35.0	31.7
Pays asiatiques de la CEI	23.1	24.0	24.3	4.5	4.9	5.0	0.7	0.7	0.7	28.3	29.6	29.9
Kazakhstan	11.5	13.7	13.1	2.2	2.5	2.7	0.3	0.3	0.3	14.0	16.5	16.1

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

d'une aide d'urgence, sous forme notamment de vivres. Au **Sri Lanka**, la situation de la sécurité alimentaire dans le nord-est du pays, déjà compromise par la dégradation du climat politique et des conditions de sécurité, a empiré suite aux inondations et aux glissements de terrain au début de l'été, qui ont fait plus de 11 000 sans-abri.

Dans plusieurs autres pays d'Asie, la sécheresse et les inondations généralisées qui ont suivi ont provoqué la mort d'un certain nombre de personnes et le déplacement de milliers d'autres et détruit ou endommagé les cultures, ce qui a accru la probabilité de graves pénuries alimentaires en certains endroits. Au **Népal**, les pluies de mousson torrentielles qui se sont abattues à la mi-juillet ont provoqué de graves inondations dans le sud du Terai et des glissements de terrains dans les zones de collines. Selon la Croix rouge népalaise (NRCS), plus de 21 570 familles ont été déplacées, plus de 26 500 habitations ont été endommagées ou détruites, et au total, environ 56 500 familles (soit 333 000 personnes) ont gravement souffert des inondations. Les districts les plus gravement touchés sont ceux de Kalilali (à l'extrême-ouest), Banke et Bardiya (au centre-ouest) ainsi que Dhanusa, Parsa et Saptari (districts situés au centre du Terai). Au **Bangladesh**, les violentes pluies tombées depuis début juin ont provoqué à la mi-juillet des inondations et des glissements de terrain dans lesquels 400 personnes ont péri, 56 000 maisons ont été détruites et 700 000 autres ont été partiellement endommagées. Globalement, les estimations officielles indiquent que quelque 10

millions de personnes dans 39 districts auraient subi les effets dévastateurs des inondations. Au **Timor-Leste**, la situation des disponibilités vivrières devrait demeurer précaire au cours des prochains mois et une aide alimentaire reste donc nécessaire, car la production de la campagne principale a fortement chuté et quelque 100 000 personnes sont toujours déplacées par le conflit de l'an dernier.

Proche-Orient

En **Afghanistan**, en dépit de dommages localisés provoqués par les inondations et les températures anormalement élevées enregistrées en été et au printemps, selon les estimations, la récolte céréalière totale aurait progressé par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Pays asiatiques de la CEI

Dans les pays asiatiques de la CEI, la production totale de céréales est estimée à 30 millions de tonnes environ, soit près d'un demi-million de tonnes de plus que l'an dernier. S'agissant du blé, principale culture céréalière de la sous-région, les estimations établissent la récolte à 24,4 millions de tonnes environ. La production de céréales secondaires de la sous-région est désormais estimée à 5 millions de tonnes au total, soit quelque 100 000 tonnes de plus que l'an dernier. Le Kazakhstan, principal producteur de céréales de la sous-région, assure plus de 53 pour cent de la production.

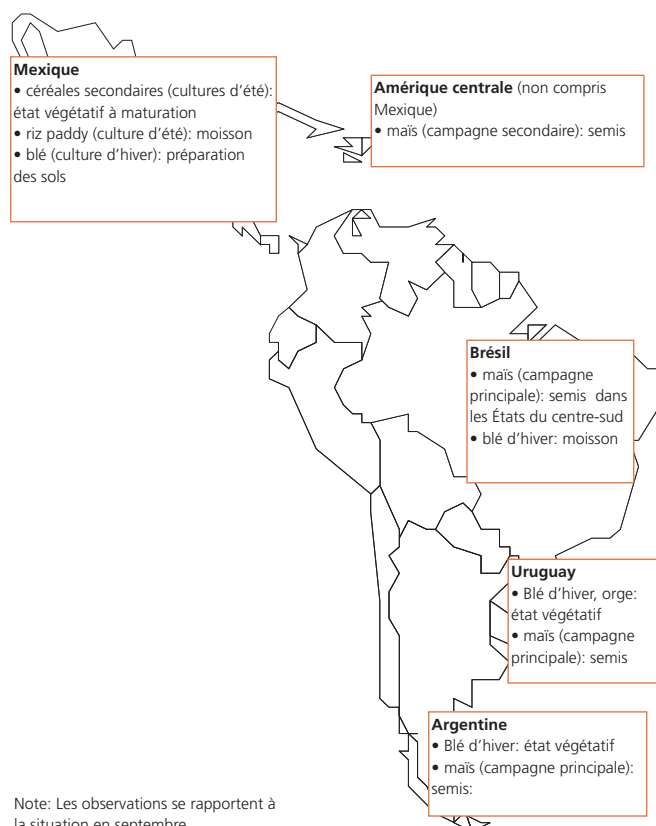
Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes

De bonnes perspectives pour les récoltes céréalières de 2007 au Mexique, mais des ouragans entraînent des pertes dans d'autres pays

Selon les prévisions de la FAO, la production céréalière de la sous-région atteindrait 40,3 millions de tonnes au total en 2007, soit près de 2,4 millions de tonnes de plus que le volume de l'année précédente et 3,5 millions de tonnes de plus que la moyenne des cinq dernières années.

Au **Mexique**, la récolte des céréales secondaires de la campagne principale de 2007, culture pluviale d'été qui représente quelque 75 pour cent de la production annuelle, devrait débuter à partir de fin octobre. Les pluies abondantes et constantes tombées en août ont provoqué des inondations dans les régions côtières des départements de Tamaulipas et Veracruz au nord du pays, et les cultures de café, de canne à sucre et de citron ont été perdues en certains endroits. Toutefois, dans toutes les grandes régions productrices, les précipitations modérées ou abondantes ont favorisé les réserves d'humidité des sols et selon les premières prévisions officielles, la production de céréales secondaires dépasserait 30 millions de tonnes, niveau record qui marque une hausse de 7,4 pour cent par rapport à l'année précédente, en raison essentiellement de l'expansion des superficies ensemencées. Les sols sont en train d'être préparés pour les semis de blé, culture d'hiver importante qui sera récoltée en 2008 dans les régions pratiquement entièrement irriguées des états du nord-ouest. Les fortes pluies tombées début septembre (en raison notamment de la tempête tropicale "Henriette") ont



fait monter le niveau d'eau des principaux réservoirs. Dans les autres pays d'Amérique centrale, la récolte de maïs de la première campagne de 2007 est pratiquement terminée et les semis des cultures de la deuxième campagne, en particulier de haricots, ont déjà commencé. Selon les estimations provisoires, de bons résultats devraient être enregistrés et la production de maïs de la sous-région devrait atteindre 4 millions de tonnes au total en 2007, marquant une progression de 12 pour cent par rapport à l'an dernier.

Tableau 11. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.
Amérique latine et Caraïbes	23.7	23.0	24.5	103.1	107.3	127.5	26.5	24.7	23.9	153.3	155.0	175.8
Amérique centrale et Caraïbes	3.0	3.3	3.4	29.6	32.2	34.4	2.4	2.4	2.4	35.0	37.9	40.3
Mexique	3.0	3.2	3.4	25.8	28.2	30.3	0.3	0.3	0.4	29.1	31.8	34.1
Amérique du Sud	20.7	19.8	21.1	73.4	75.1	93.1	24.2	22.2	21.4	118.3	117.1	135.6
Argentine	12.6	14.3	14.0	24.5	18.3	26.8	1.0	1.2	1.1	38.0	33.8	41.8
Brésil	4.7	2.5	4.0	37.7	45.0	54.3	13.4	11.7	11.3	55.7	59.2	69.6
Colombie	0.0	0.0	0.0	1.8	1.7	1.7	2.5	2.3	2.5	4.4	4.0	4.3

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

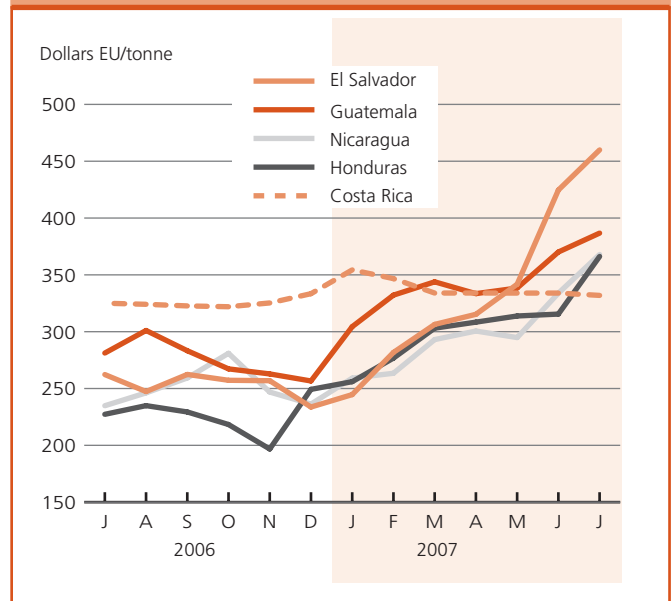
Début septembre, le violent ouragan «Felix» a gravement touché la côte Atlantique au nord-est du Nicaragua, affectant la Région autonome de l'Atlantique nord (RAAN) et les départements de Jinotega et de Nueva Segovia. Il a entraîné des pertes de vies humaines ainsi que des inondations et des glissements de terrain, provoquant des dommages importants aux habitations et aux infrastructures de même qu'aux cultures vivrières de base (principalement maïs et paddy de la deuxième campagne, mais aussi arbres fruitiers tels que bananiers, cocotiers et manguiers). Les inondations persistantes et la saturation des sols empêcheront probablement de pratiquer de nouveaux semis de maïs et de repiquer le paddy. Plus de 32 000 familles, principalement des groupes autochtones, parmi les communautés les plus pauvres et les plus vulnérables du pays, ont été touchées et ont besoin d'une aide humanitaire d'urgence pour récupérer leurs modes de subsistance de base. L'ouragan «Felix» a également provoqué quelques dommages à l'infrastructure au Honduras, en particulier dans les départements septentrionaux de Colón, Olancho et Cortés, mais selon les rapports officiels, les pertes céréalières seraient minimales. Dans le même temps, les fortes pluies ont amélioré l'humidité des sols dans les départements de Choluteca et de Valle, dans le sud du pays, lesquels avaient souffert d'une mauvaise répartition des pluies en juin et juillet et connu des pertes importantes s'agissant des cultures vivrières de la première campagne.

Dans les Caraïbes, le passage de l'ouragan «Dean» à la mi-août a durement touché la production agricole en Jamaïque, à Sainte-Lucie, en Martinique et en Dominique, qui ont enregistré jusqu'à 100 pour cent de pertes de cultures vivrières et de rapport. Dans ces pays, on s'attend à une diminution des disponibilités de cultures vivrières et commerciales (bananes, tubercules, cacao, café et légumes) dans les mois à venir, laquelle sera très probablement accompagnée d'une hausse des prix sur les marchés locaux. Néanmoins, en Haïti, en République dominicaine et à Cuba, les pluies abondantes de saison ont en général favorisé les rendements des cultures vivrières et de rapport de la campagne principale et la production est estimée moyenne, voire supérieure à la moyenne.

Montée en flèche des prix des denrées alimentaires de base dans les pays d'Amérique centrale

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix des principales denrées alimentaires de base ont enregistré une très nette tendance à la hausse (voir Figure 11). Les prix du blé, du maïs et du riz ont augmenté de 30 à 100 pour cent en moins de 12 mois, par suite des cours élevés des céréales au niveau international, conjugués à une demande intérieure soutenue. Cette situation devrait compromettre l'accès aux denrées alimentaires des ménages les plus pauvres, fortement tributaires de produits alimentaires achetés.

Figure 11. Prix nominal de gros du maïs blanc



Amérique du Sud

La production de blé de 2007 devrait se redresser par rapport au faible niveau enregistré l'an dernier

La récolte du blé d'hiver de 2007 vient de débuter dans les états du centre-sud du Brésil. D'ici à la fin octobre, les récoltes devraient démarrer dans les importantes régions productrices de l'Argentine, de l'Uruguay et du Paraguay. Selon les prévisions provisoires, la production de blé de la sous-région se chiffrerait à un peu plus de 21 millions de tonnes au total, soit un résultat proche de la moyenne et supérieur de 7 pour cent au résultat réduit de l'année précédente, où la production avait subi les effets néfastes d'un climat peu propice dans plusieurs pays producteurs ainsi que d'une contraction des semis au Brésil.

Le maïs de la deuxième campagne de 2007 vient d'être engrangé dans la sous-région et il est confirmé que la production totale de 2007 (première et deuxième campagnes) s'établit au niveau record de 83,6 millions de tonnes, ce qui est bien supérieur à la moyenne sur cinq ans (65,3 millions de tonnes). Ce résultat extraordinaire tient à une expansion de la superficie ensemencée en réaction aux cours internationaux élevés, conjuguée à d'excellentes conditions météorologiques pendant la période de végétation, qui ont stimulé les rendements dont les niveaux ont été sans précédent. En particulier, au Brésil, principal producteur de maïs de la sous-région, la production de 2007 est officiellement estimée à 52,2 millions de tonnes, soit près d'un quart de plus que le bon volume obtenu en 2006.

Une expansion des semis de maïs est attendue pour la campagne d'été 2008, mais le temps sec retarde les travaux des champs

Les semis de l'importante culture de maïs d'été 2008 sont en cours dans les pays du sud de la sous-région. Les réserves d'humidité limitées des sols retardent les semis en Argentine, au Chili et en Uruguay; d'autres précipitations sont nécessaires dans les semaines à venir pour la pleine exécution des programmes de semis nationaux. Au niveau de la sous-région, on s'attend à ce que la superficie consacrée au maïs en 2008 continue de progresser, par suite d'un accroissement des prix et de la rentabilité de cette culture, supérieure à celle du soja. En 2008, la superficie plantée devrait dépasser 21 millions d'hectares, avec une hausse de 7 à 8 pour cent environ en 2007. À supposer que les rendements redeviennent moyens après les niveaux record enregistrés en 2007, la production de maïs de 2008 devrait atteindre, selon les prévisions provisoires, entre 76 et 78 millions de tonnes au total.

Les cours mondiaux élevés du blé soulèvent des inquiétudes quant au prix du pain dans les pays andins

Les cours mondiaux élevés du blé constatés à l'heure actuelle soulèvent des inquiétudes dans tous les pays andins où la production du produit alimentaire de base, le pain, dépend fortement du blé et de la farine de blé importés. En Équateur, le gouvernement a autorisé des importations exemptes de droits s'agissant de la farine de blé en provenance d'Argentine afin de contrôler le prix du pain au niveau local. En Bolivie, le gouvernement a autorisé l'armée à exploiter certaines boulangeries industrielles pour que du pain soit produit à des prix abordables pour la population la plus vulnérable. Au Pérou, le prix du blé importé a augmenté de 50 pour cent depuis le début de l'année ce qui a entraîné une forte augmentation des prix du pain. L'association locale des boulangers propose l'adoption de coupons dans le but de subventionner le pain à l'intention des familles les plus pauvres.

Évaluation de la FAO concernant les dommages au secteur agricole en Dominique par l'ouragan Dean

La Dominique est la plus grande et la plus montagneuse des îles sous le Vent dans les Antilles orientales. Elle s'étend sur 754 kilomètres carrés et compte 71 000 habitants environ. Bien que les plaines ne constituent que 2 pour cent de l'ensemble du territoire, l'agriculture représente une part importante du PIB réel, à savoir 17 pour cent environ en 2006. La production de banane, principale ressource économique locale, a reculé, passant de 60 000 tonnes au début des années 1990 à moins de 12 000 tonnes en 2006, principalement en raison de la perte progressive des marchés préférentiels européens.

À la demande du ministère de l'Agriculture de la Dominique, une mission de la FAO s'est rendue dans le pays du 3 au 12 septembre pour estimer les dommages causés par le passage de l'ouragan Dean les 16 et 17 août et évaluer les besoins en vue de la remise en état à court et moyen termes des sous-secteurs de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et des forêts. Des pertes importantes ont été signalées dans le

secteur de la banane, toujours la principale source de devises, dans lequel 90 pour cent de la production ont été dévastés. D'autres cultures importantes destinées à l'exportation vers les îles voisines, telles que les agrumes, l'avocat, la mangue, le cacao, et le piment rouge, ont également subi de vastes dégâts. Les pertes les plus importantes sont signalées dans le sud, le sud-est, l'est et l'ouest de l'île. On s'attend à une moindre disponibilité des cultures vivrières et à un relèvement des prix au cours des prochaines semaines sur les principaux marchés du pays, ce qui limitera l'accès à la nourriture des consommateurs les plus démunis. Les modes de subsistance d'environ 3 000 familles d'agriculteurs et 3 000 foyers de pêcheurs ont été gravement touchés et leur remise en état prendra plusieurs mois.

Le rapport définitif de la mission sera publié en octobre sur le site du Système mondial d'information et d'alerte rapide, <http://www.fao.org/giews/english/index.htm>

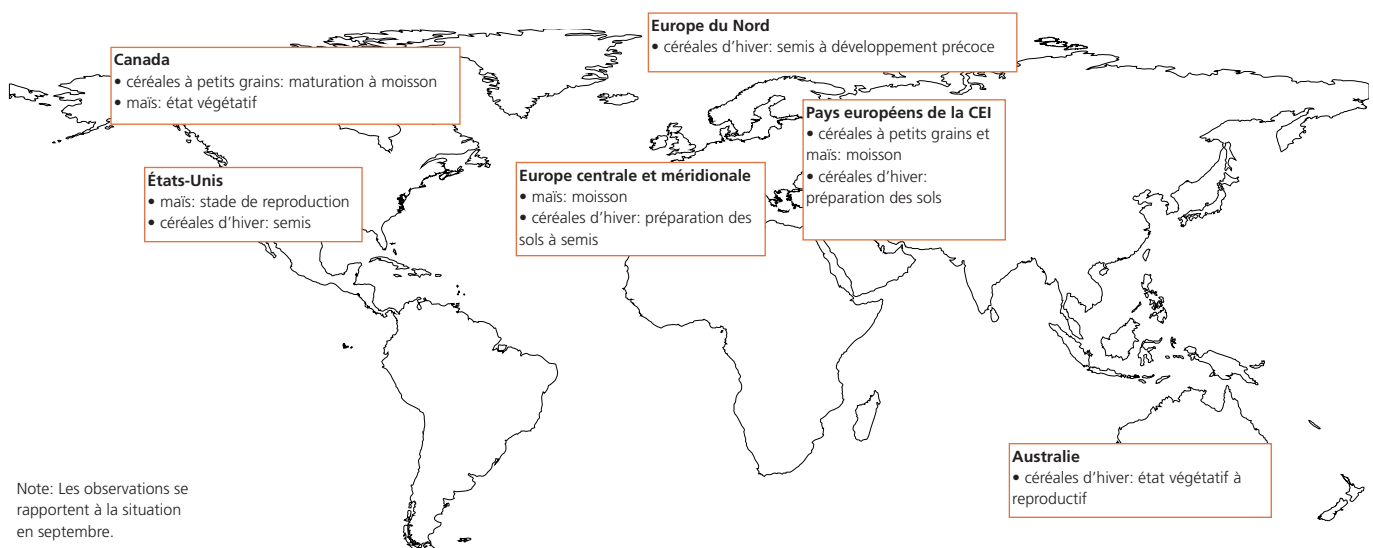
Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

Une bonne récolte de blé et une récolte exceptionnelle de maïs aux États-Unis, mais les perspectives se dégradent au Canada

Aux **États-Unis**, la production de blé de 2007 aurait augmenté, selon les estimations officielles, de près de 17 pour cent par rapport à l'année précédente, pour atteindre 57,5 millions de tonnes. La nette expansion des emblavures et le climat favorable dans l'ensemble ont contribué au relèvement de la production après la récolte inférieure à la moyenne rentrée en 2006, bien que les mauvaises conditions météorologiques qui ont régné dans certaines grandes régions productrices au printemps aient empêché les cultures de se développer pleinement. À la mi-septembre, les semis du blé d'hiver, à récolter en **2008**, étaient en cours dans plusieurs états. Dans le nord-ouest, ils seraient plus avancés que d'habitude, tandis qu'ils auraient progressé à une cadence inférieure à la normale dans les Grandes Plaines, où les pluies ont quelque peu interrompu les travaux des champs et où l'on continuait de s'intéresser davantage à la récolte de l'importante culture de maïs. Toutefois, les pluies auront été bénéfiques au blé d'hiver déjà en terre. De bonnes précipitations dans les parties précédemment sèches de la principale région productrice de maïs dans le sud du pays ont également permis une amélioration des réserves d'humidité des sols en vue des semis de blé d'hiver devant être pratiqués fin septembre et en octobre. Compte tenu des indicateurs actuels du marché, qui font état d'un fort resserrement des disponibilités de blé en 2007/08, et de la fermeté continue des cours, la superficie sous blé d'hiver aux États-Unis pourrait encore progresser par rapport à l'an dernier, où elle était déjà supérieure à la moyenne. Début septembre, le ministère de l'Agriculture a annoncé qu'il envisageait de libérer

des terres mises en réserves au titre de son programme de conservation, ce qui pourrait relancer la production en 2008 si les agriculteurs relevaient cette offre et consacraient ces terres à la culture du blé. En ce qui concerne les céréales secondaires, à la mi-septembre, la récolte de maïs était déjà bien avancée dans le sud, mais 14 pour cent tout juste des moissons avaient été faites dans l'ensemble des principaux états producteurs. Les prévisions officielles établissent désormais la récolte de maïs à près de 338 millions de tonnes, soit un niveau sans précédent qui représente environ 27 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Cette progression rend compte de la superficie ensemencée, la plus importante depuis plusieurs décennies en raison d'une demande intérieure exceptionnellement forte pour la production d'éthanol à base de maïs ainsi que des rendements quasi-record escomptés. Au **Canada**, les perspectives en ce qui concerne la récolte céréalière de 2007 se sont dégradées depuis le dernier rapport du fait du temps très chaud et sec qui a régné en juillet dans les régions productrices à l'ouest et à l'est du pays. Alors que l'on s'attendait déjà à un recul de la production de blé en 2007, suite à la diminution considérable des emblavures, les estimations officielles du mois de septembre ont également tenu compte des baisses prévues de rendement dues à un été peu propice, qui a favorisé une maturation des cultures plus précoce que la normale; ces estimations établissent la production de blé à 20,3 millions de tonnes au total, soit 20 pour cent de moins environ que les bons résultats de l'an dernier et un volume inférieur à la moyenne des cinq dernières années. Les semis de blé d'hiver dans l'ouest du Canada ont débuté à l'avance cette année, bénéficiant de la récolte qui avait commencé plus tôt, et la superficie ensemencée pourrait croître. Toutefois, le blé d'hiver ne représente qu'une petite partie (environ 10 à 15 pour cent) de la production totale annuelle de blé de ce pays. Une nette augmentation de la production de céréales



secondaires (essentiellement orge, maïs et avoine) est néanmoins escomptée, reflétant l'accroissement considérable des superficies ensemencées. La production de céréales secondaires devrait s'élever, selon les prévisions officielles de septembre, à plus de 28 millions de tonnes au total, soit près de 15 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années.

Europe

Le temps peu clément fait reculer les récoltes céréalières de l'UE en 2007, mais les perspectives concernant les semis de céréales d'hiver de 2008 sont favorables

Les prévisions concernant la production céréalière totale de l'**Union européenne** ont été considérablement revues à la baisse en 2007 depuis le dernier rapport du mois de juillet, pour être ramenées à 263 millions de tonnes, soit 2,5 pour cent de moins que la production totale des 27 pays l'année précédente. S'agissant des rendements, les perspectives se sont dégradées pendant l'été dans certains grands pays producteurs de l'Europe septentrionale en raison d'un été peu propice (sécheresse suivie de pluies excessives), mais aussi de l'Europe du sud-est, où il a régné un temps exceptionnellement chaud et sec. Le gros de la récolte de blé est déjà rentré et les dernières estimations établissent la production à 122 millions de tonnes, soit le résultat le plus bas depuis 2003, année gravement touchée par la sécheresse. Les pays ayant connu les plus grosses pertes de blé à cause du temps

sont la Bulgarie et la Roumanie dans le sud-est, où la production est passée respectivement à 35 pour cent et 45 pour cent de moins que la moyenne sur cinq ans, du fait de la sécheresse et des températures extrêmement élevées. Les grands pays producteurs du nord que sont la France et l'Allemagne signalent des rendements inférieurs à ceux de l'an dernier et à la moyenne sur cinq ans, en raison de la sécheresse estivale et de l'humidité qui a prévalu au moment des récoltes, bien que cette dernière ait probablement eu plus d'impact sur la qualité des cultures que sur les quantités récoltées. En ce qui concerne les céréales secondaires, les cultures de maïs de l'UE ont également été durement touchées par la sécheresse dans les pays du sud-est qui représentent une part importante de la production. Selon les prévisions, les productions de la Hongrie et de la Roumanie seraient inférieures à leur moyenne sur cinq ans de 40 et 70 pour cent environ. Contrairement à la situation qui prévaut pour le blé et le maïs, les volumes d'orge, de seigle et d'avoine devraient tous légèrement augmenter cette année, selon les prévisions. Toutefois, cet accroissement (en particulier pour l'orge) est essentiellement le fait de la Pologne et de l'Espagne, pratiquement les seuls grands pays producteurs de l'UE dont les campagnes de végétation 2006/07 ont été globalement satisfaisantes. Les semis des céréales d'hiver, à récolter en **2008**, sont déjà bien avancés dans les principaux pays producteurs du nord et de l'ouest et se déroulent dans des conditions météorologiques jusqu'à présent favorables dans l'ensemble. Dans le sud-est, les bonnes précipitations tombées

Tableau 12. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.
Amérique du Nord	84.1	74.6	77.9	325.1	303.7	385.7	10.1	8.8	8.7	419.3	387.1	472.3
Canada	26.8	25.3	20.3	26.0	23.3	28.3	0.0	0.0	0.0	52.8	48.6	48.6
États-Unis	57.3	49.3	57.5	299.1	280.4	357.4	10.1	8.8	8.7	366.5	338.5	423.7
Europe	208.0	191.3	189.9	214.2	209.0	198.7	3.4	3.4	3.4	425.6	403.7	391.9
UE ¹	124.3	117.7	123.5	134.4	127.4	137.1	2.7	2.6	2.6	261.4	247.7	263.2
Roumanie ²	7.3	5.3	0.0	11.5	9.9	0.0	0.0	0.0	0.0	18.8	15.3	0.0
Serbie	2.0	1.9	1.4	7.1	6.9	7.0	0.0	0.0	0.0	9.1	8.8	8.4
Pays européens de la CEI	68.6	60.6	62.5	53.6	57.3	49.4	0.7	0.8	0.8	122.8	118.7	112.8
Fédération de Russie	47.7	44.9	46.3	28.3	31.1	29.9	0.6	0.7	0.7	76.5	76.7	76.9
Ukraine	18.7	13.9	14.6	18.7	20.1	13.7	0.1	0.1	0.1	37.4	34.1	28.4
Océanie	25.7	10.1	15.8	15.0	7.7	9.4	0.3	1.1	0.2	41.0	18.9	25.4
Australie	25.4	9.8	15.5	14.4	7.1	8.8	0.3	1.0	0.2	40.1	18.0	24.4

¹ UE-25 en 2005, 2006 ; UE-27 en 2007.

² En 2007 compris en UE-27.

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

à la mi-septembre, bien qu'ayant gêné les récoltes de 2007 toujours en cours, ont été extrêmement bénéfiques aux futures céréales d'hiver, compte tenu des très faibles réserves d'humidité des sols qui existaient après l'été sec. Vu les conditions de marché actuelles, qui font état d'un resserrement des disponibilités et de prix fermes, si de bonnes conditions météorologiques prévalent cet automne dans l'ensemble des principaux pays producteurs, il est très probable que la superficie sous céréales d'hiver continuera de progresser dans les 27 pays membres en vue des récoltes de l'an prochain. Fin septembre, l'UE a supprimé l'obligation de mettre hors culture 10 pour cent des terres pour la campagne de 2007/08, ce qui pourrait ramener environ 3 millions d'hectares dans la production.

Dans les pays de la CEI, une réduction des semis et la sécheresse ont nui à la production céréalière de 2007, mais un accroissement de la superficie sous blé d'hiver est déjà prévu pour 2008

Dans les **pays européens de la CEI** (Fédération de Russie, Ukraine, Bélarus et Moldova), la production céréalière de 2007 est désormais estimée à près de 113 millions de tonnes au total, soit quelque 6 millions de tonnes de moins que les résultats déjà relativement mauvais de l'an dernier. Cette année, la production a été limitée en partie par la contraction des semis et par une baisse des rendements, suite au temps exceptionnellement chaud et sec qui a régné pratiquement tout au long du printemps et de l'été. Les pays les plus touchés ont été le Moldova et l'Ukraine. En Ukraine, les semis d'orge de printemps ont été réduits du fait des pluies abondantes tombées à l'époque des semis au début du printemps, mais les conditions chaudes et sèches qui se sont ensuite installées pendant pratiquement tout le reste du printemps et de l'été ont compromis les rendements de toutes les cultures. Les dernières estimations établissent la production céréalière de 2007 à 28,4 millions de tonnes au total, ce qui est bien en dessous du niveau de l'an dernier et représente 15 pour cent environ de moins que la moyenne sur cinq ans. Au Moldova, l'effet de la sécheresse a été bien plus dévastateur, entraînant une chute de la récolte céréalière totale de près de 60 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années (voir encadré pour de plus amples informations). La Fédération de Russie, plus grand pays producteur du groupe, a été la moins touchée par les mauvaises conditions météorologiques dont la sous-région a souffert pendant la campagne, en partie parce que de grandes régions productrices du pays n'ont pas été affectées par la sécheresse qui a essentiellement sévi dans les parties sud-est de l'Europe et aussi parce que la sécheresse n'a pas été aussi grave

que dans les parties situées plus au nord autour de la mer Noire. Au total, les semis et les rendements du pays avoisinaient la dernière moyenne et selon les estimations, la production céréalière totale aurait légèrement augmenté cette année par rapport à 2006 et à la moyenne. Les semis des céréales d'hiver à récolter en **2008** sont déjà engagés en certains endroits de la sous-région. En Ukraine, les premières indications font état d'un accroissement de la superficie ensemencée, mais les réserves d'humidité des sols à l'est, au sud et en certains endroits du centre demeurent insuffisantes après la longue vague de sécheresse estivale, ce qui gênera l'émergence et le développement précoce des cultures, à moins que ne tombent bientôt des précipitations bénéfiques.

Océanie

Nette dégradation des perspectives en ce qui concerne la toute prochaine récolte de céréales d'hiver

Alors que la campagne agricole d'hiver avance en **Australie**, le temps exceptionnellement sec dans de nombreuses grandes zones productrices a entraîné une baisse significative du potentiel de rendement des cultures qui sont au stade de développement. Les prévisions officielles concernant le blé publiées début septembre ont été revues en nette baisse par rapport aux attentes précédentes, lesquelles avaient été très favorables, compte tenu des bonnes conditions qui avaient prévalu au moment des semis et de l'accroissement de la superficie ensemencée. Les dernières prévisions s'établissent désormais à 15,5 millions de tonnes, soit une baisse de quelque 30 pour cent par rapport aux prévisions de juin. Toutefois, si elle se concrétise, cette production continuera de représenter une augmentation de près de 60 pour cent par rapport à la récolte de 2006, très réduite du fait de la sécheresse, cette dernière ayant été accablante pendant pratiquement toute la campagne. Malgré un hiver plus sec que la normale, nombre de cultures bénéficient cette année au moins de réserves d'humidité résiduelles depuis la période des semis, qui les soutiendront au printemps, période de végétation critique. Les premières indications concernant les céréales d'été moins importantes (principalement sorgho et maïs), à récolter en **2008** et qui seront mises en terre dans les semaines à venir laissent entrevoir la possibilité d'une reprise partielle par rapport à la très faible récolte de l'an dernier, mais la production sera néanmoins nettement inférieure à la moyenne sur cinq ans. Malgré des réserves d'humidité des sols peu élevées dans l'ensemble, les principales régions consacrées aux cultures d'été ont bénéficié des précipitations qui sont tombées à point nommé pour les semis, tandis que les prix attractifs offerts pour le sorgho notamment devraient encourager les agriculteurs à accroître la superficie consacrée à cette culture.

En Moldova, la pire sécheresse de mémoire d'homme menace sérieusement la production alimentaire

■ La sécheresse qui a sévi en 2007 au Moldova est la plus grave de mémoire d'homme; elle représente toutefois la manifestation extrême d'une tendance à un temps plus sec qui s'est amorcée au début des années 1990.

■ La production céréalière totale est en recul de 63 pour cent par rapport à l'an dernier et se situe à environ 70 pour cent au-dessous de la moyenne des cinq dernières années. La production de blé est estimée à 464 000 tonnes, celle de maïs à 276 000 tonnes et celle d'orge à 86 000 tonnes.

■ La baisse des rendements des cultures d'hiver (principalement blé et orge, en recul de 40 pour cent et 55 pour cent, respectivement) et des cultures d'été (tournesol, maïs, raisin, etc.) a eu une incidence négative sur la production totale et a entraîné une réduction considérable des recettes générées sur les terres cédées à bail et la main-d'oeuvre pour la majorité des petits exploitants, qui perçoivent habituellement des paiements en nature, sous forme de blé, de maïs ou d'huile. La production domestique tirée des jardins privés, élément essentiel de l'approvisionnement vivrier de la plupart des familles rurales (70 pour cent de la population) a aussi accusé un net recul.

■ Le manque de parcours/fourrage et la nécessité d'acheter des aliments de plus en plus chers ont contraint la majorité des ménages à vendre une partie considérable du cheptel, notamment des bovins mais aussi des porcs et des moutons.

■ La part des prêts allant au secteur agricole est relativement faible, mais des associations de petits agriculteurs et des sociétés à responsabilité limitée ont emprunté auprès de banques, d'associations d'épargne et de fournisseurs d'intrants agricoles. L'encours de la dette est de l'ordre de 30,5 millions de dollars EU pour les petits agriculteurs et associations, et dépasse 100 millions de dollars EU pour les entreprises et sociétés. À moins d'un rééchelonnement des remboursements, une mauvaise campagne agricole pourrait être suivie d'une campagne tardive ou nettement raccourcie.

■ Depuis 2001, le Moldova enregistre un déficit croissant d'animaux sur pied et de produits animaux (le déficit commercial net se montait à 40 millions de dollars EU environ en 2005). Ces dix dernières années, les échanges

nets de céréales ont été positifs, sauf en 2003, année où le pays a été frappé par la sécheresse précédente (près de 10 millions de dollars EU en valeur d'importation nette).

■ Pour maintenir l'équilibre du bilan alimentaire national, les quantités de blé importées par voie commerciale, destinées notamment à la constitution de stocks d'urgence, devraient s'élever à 237 000 tonnes environ. Étant donné les dégâts plus importants causés aux cultures d'été, et en dépit de la réduction du cheptel bovin national, les importations de maïs devraient être beaucoup plus importantes et pourraient atteindre 500 000 tonnes. Une partie sera destinée à la consommation humaine, mais la plupart du maïs importé servira d'aliment pour animaux. Même si les disponibilités globales sont adéquates, les prix des denrées alimentaires resteront élevés ou augmenteront encore. Comme les budgets des ménages se ressentent déjà de la situation, il est probable que les catégories les plus pauvres de la population auront moins accès à la nourriture.

■ Parmi les mesures à prendre d'urgence figurent la fourniture d'intrants agricoles en prévision des semis d'octobre, de subventions sur les aliments pour animaux afin d'éviter toute nouvelle diminution des troupeaux, un allègement des taxes foncières et des droits d'importation sur les produits alimentaires de base, et l'élargissement des programmes d'aide sociale; ceux-ci pourraient comprendre le versement d'allocations aux groupes vulnérables, un élargissement des activités de cantine scolaire et des paiements en espèces dans le cadre de programmes de travaux publics. Compte tenu de la prévalence de l'anémie, le blé importé devrait être enrichi.

■ Les mesures à moyen terme pourraient être notamment les suivantes: reconstitution du cheptel national, amélioration de la production et de la multiplication des semences, assortiment approprié de cultures et ressources en eau pour les jardins privés et amélioration des systèmes/ outils de surveillance de la sécurité alimentaire et d'alerte rapide.

■ Les mesures à long terme comprennent notamment une stratégie plus durable pour le secteur agricole, un accès plus large et moins cher au crédit et à l'assurance agricole, et notamment le recours aux instruments de gestion indicelle des risques météorologiques.

Annexe statistique

Tableau. A1 - indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	32
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	33
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	34
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2006/07 ou 2007	35
Tableau. A5 - Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier, 2007/08	37

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2000/01 - 2004/05 (..... pourcentage)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08
1. Rapport stocks mondiaux- utilisation						
Blé	33.6	26.1	28.4	28.7	25.4	22.6
Céréales secondaires	19.0	15.2	19.1	18.1	14.6	16.3
Riz	30.1	25.4	23.7	24.8	24.8	24.7
Total céréales	25.8	20.6	22.9	22.7	19.9	19.9
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché						
	121	117	137	133	116	119
3. Stocks de clôture en pourcentage de l'utilisation totale des principaux exportateurs						
Blé	20.4	17.0	21.7	23.3	15.5	10.9
Céréales secondaires	15.2	10.7	19.0	18.0	11.7	13.2
Riz	19.2	15.9	13.2	15.8	16.5	15.7
Total céréales	18.3	14.5	18.0	19.0	14.6	13.3
	Taux de croissance 1997-2006 (..... pourcentage)	2003	2004	2005	2006	2007
4. Évolution de la production céréalière mondiale						
	0.6	3.4	9.1	-0.9	-2.2	5.3
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV						
	1.3	2.9	3.1	5.1	3.2	1.0
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris la Chine et l'Inde						
	3.5	8.6	-0.8	6.7	4.3	-1.8
	Moyenne 2000/01 - 2004/05	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07 (..... pourcentage)
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé (juillet/Juin)	110.8	21.3	-1.1	-1.0	5.2	25.4
Maïs (juillet/juin)	100.2	18.6	7.1	-15.2	6.4	44.6
Riz (janv./déc.)	83.1	-3.9	14.7	26.7	-1.0	5.8

Notes:

"Utilisation" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

"Céréales" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; "Grains" désigne le blé et les céréales secondaires.

"Principaux pays exportateurs de grains" sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

"Besoins normaux du marché" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

"Utilisation totale" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base juillet/juin 1997/98-1999/00 = 100; Pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base juillet/juin, 1997/98-1999/00 = 100. L'indice FAO des prix du riz, 1998-2000=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation. L'indice pour le riz se rapporte à la première année mentionnée.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹ (en millions de tonnes)

	2003	2004	2005	2006	2007 estim.	2008 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	484.9	417.4	466.7	469.2	419.7	420.2
Blé	202.5	161.2	176.6	178.5	157.6	143.2
dont						
- principaux exportateurs ²	39.1	39.0	55.5	58.8	38.3	27.5
- autres pays	163.4	122.2	121.0	119.7	119.3	115.7
Céréales secondaires	163.5	151.0	191.2	185.3	155.4	170.0
dont						
- principaux exportateurs ²	55.3	48.5	92.8	91.3	58.6	73.5
- autres pays	108.2	102.5	98.4	94.0	96.9	96.5
Riz (usiné)	119.0	105.2	98.9	105.5	106.7	107.0
dont						
- principaux exportateurs ²	21.7	22.5	18.9	22.9	24.4	23.7
- autres pays	97.3	82.7	80.1	82.5	82.3	83.3
Pays développés	145.2	123.5	189.7	191.9	131.2	126.1
Afrique du Sud	3.8	3.5	4.1	4.1	2.9	1.4
Australie	5.2	9.2	11.1	15.8	6.6	2.3
Canada	8.9	10.3	14.5	16.2	10.8	9.1
États-Unis	45.1	44.4	74.7	71.7	45.8	58.4
Hongrie ³	1.4	0.8	-	-	-	-
Japon	5.4	4.9	4.7	4.8	4.4	4.1
Pologne ³	2.9	2.4	-	-	-	-
Roumanie ⁴	2.0	1.2	5.0	5.0	3.0	-
Russie Féd. de	12.5	7.3	9.1	9.3	8.5	8.5
UE ⁵	33.7	21.5	47.7	45.8	33.7	29.8
Ukraine	5.1	2.9	4.4	5.0	4.4	3.5
Pays en développement	339.8	293.9	277.0	277.3	288.5	294.0
Asie	306.4	252.3	233.8	234.7	241.9	248.0
Chine	209.4	163.3	152.4	149.7	155.2	164.4
Corée, Rép. de	2.8	2.9	2.4	2.9	3.1	2.6
Inde	39.8	32.9	26.7	25.8	28.7	30.5
Indonésie	5.7	6.0	5.7	5.1	5.6	5.7
Iran, Rép. islamique d'	4.4	3.5	2.7	3.1	3.1	2.3
Pakistan	2.9	1.9	1.8	3.1	3.2	3.5
Philippines	2.2	1.9	2.2	2.7	3.1	2.6
République arabe syrienne	4.1	4.2	4.5	4.6	3.3	2.4
Turquie	8.0	7.2	6.5	4.6	5.3	4.1
Afrique	19.0	21.7	23.4	26.1	32.4	28.9
Algérie	2.5	2.6	3.6	4.4	4.7	4.9
Égypte	3.2	2.7	3.1	4.2	4.1	3.3
Éthiopie	0.9	0.4	0.3	1.0	2.9	3.2
Maroc	1.8	2.9	4.6	2.4	3.6	1.3
Nigéria	2.0	1.6	1.2	1.4	2.2	2.2
Tunisie	0.6	1.0	1.2	1.4	1.5	1.1
Amérique centrale	5.6	5.8	6.3	4.6	4.3	4.8
Mexique	3.7	3.9	4.6	2.8	2.6	3.2
Amérique du Sud	8.4	13.8	13.2	11.7	9.6	12.2
Argentine	3.2	3.8	2.4	2.8	2.1	3.0
Brésil	1.6	5.8	6.2	4.0	2.7	4.9

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de **blé** et de **céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

³ À partir de 2005, fait partie de l'UE.

⁴ En 2008, fait partie de l'UE.

⁵ Jusqu'en 2004 15 pays membres, à partir de 2005 jusqu'en 2007 25 pays membres, en 2008 27 pays membres.

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires (*dollars EU la tonne*)

Période	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hart red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft Red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
Mois						
2006 – septembre	208	165	167	119	114	128
2006 – octobre	218	196	191	141	135	154
2006 – novembre	219	192	185	166	172	169
2006 – décembre	216	190	186	160	162	169
2007 – janvier	208	176	183	164	161	173
2007 – février	209	175	175	177	165	178
2007 – mars	209	168	187	170	160	171
2007 – avril	206	171	209	150	144	145
2007 – mai	203	180	219	159	147	155
2007 – juin	231	205	239	165	156	166
2007 – Juillet	250	223	249	146	141	157
2007 – août	277	254	273	152	157	171
2007 – septembre	342	323	325	158	169	177

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.² Livré Golfe des États-Unis.³ Livré f.o.b. up River.

SOURCES: Conseil international des céréales et Département de l'agriculture des États-Unis.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ 2006/07 ou 2007 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2005/06 ou 2006 Importations effectives			Total des importations (non compris les réexportations)	2006/07 ou 2007 Situation des importations ²		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		36 328.3	2 707.5	39 035.8	36 795.4	28 123.2	1 990.9	26 132.3
Afrique du Nord		16 347.7	5.3	16 353.0	16 038.0	16 038.0	12.2	16 025.8
Égypte	Juill./juin	12 019.7	5.3	12 025.0	12 120.0	12 120.0	12.2	12 107.8
Maroc	Juill./juin	4 328.0	0.0	4 328.0	3 918.0	3 918.0	0.0	3 918.0
Afrique de l'Est		4 154.6	1 684.3	5 838.9	5 158.0	4 256.5	1 190.6	3 065.9
Burundi	Janv./déc.	60.1	56.9	117.0	126.0	30.2	30.2	0.0
Comores	Janv./déc.	57.0	0.0	57.0	41.0	6.1	0.0	6.1
Djibouti	Janv./déc.	62.1	9.9	72.0	74.0	35.4	2.9	32.5
Érythrée	Janv./déc.	176.6	42.0	218.6	296.0	52.7	7.0	45.7
Éthiopie	Janv./déc.	9.5	552.1	561.6	369.0	350.0	349.3	0.7
Kenya	Oct./sept.	1 206.7	230.7	1 437.4	1 156.0	1 156.0	188.2	967.8
Ouganda	Janv./déc.	126.7	116.5	243.2	241.0	144.5	69.8	74.7
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	743.8	33.9	777.7	733.0	723.0	40.4	682.6
Rwanda	Janv./déc.	167.8	30.8	198.6	192.0	37.9	16.4	21.5
Somalie	Août/juill.	317.3	102.7	420.0	440.0	440.0	115.2	324.8
Soudan	Nov./oct.	1 227.0	508.8	1 735.8	1 490.0	1 280.7	371.2	909.5
Afrique australe		3 389.1	456.9	3 846.0	3 073.6	3 073.6	354.6	2 719.0
Angola	Avril/mars	654.4	32.8	687.2	876.0	876.0	20.7	855.3
Lesotho	Avril/mars	193.7	15.6	209.3	191.4	191.4	10.1	181.3
Madagascar	Avril/mars	279.8	34.7	314.5	262.1	262.1	34.3	227.8
Malawi	Avril/mars	287.2	91.3	378.5	224.2	224.2	62.8	161.4
Mozambique	Avril/mars	945.6	107.0	1 052.6	882.8	882.8	96.6	786.2
Swaziland	Mai/avril	106.5	15.3	121.8	128.0	128.0	5.8	122.2
Zambie	Mai/avril	167.9	68.3	236.2	83.9	83.9	28.1	55.8
Zimbabwe	Avril/mars	754.0	91.9	845.9	425.2	425.2	96.2	329.0
Afrique de l'Ouest		10 887.0	448.7	11 335.7	10 870.3	4 278.6	384.9	3 893.7
Régions côtières		8 542.7	172.3	8 715.0	8 210.1	2 955.2	100.9	2 854.3
Bénin	Janv./déc.	96.7	7.2	103.9	115.0	77.5	0.3	77.2
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 492.1	14.7	1 506.8	1 264.1	500.8	10.4	490.4
Ghana	Janv./déc.	812.1	39.7	851.8	825.0	316.1	40.4	275.7
Guinée	Janv./déc.	499.7	22.9	522.6	467.0	82.3	4.7	77.6
Libéria	Janv./déc.	205.8	58.8	264.6	265.0	131.2	24.4	106.8
Nigéria	Janv./déc.	5 080.0	0.0	5 080.0	4 880.0	1 742.5	0.0	1 742.5
Sierra Leone	Janv./déc.	260.3	28.7	289.0	299.0	45.9	20.7	25.2
Togo	Janv./déc.	96.0	0.3	96.3	95.0	58.9	0.0	58.9
Zone sahélienne		2 344.3	276.4	2 620.7	2 660.2	1 323.4	284.0	1 039.4
Burkina faso	Nov./oct.	294.0	26.4	320.4	349.7	60.3	24.5	35.8
Cap-Vert	Nov./oct.	54.0	23.8	77.8	80.4	35.2	5.1	30.1
Gambie	Nov./oct.	105.7	7.6	113.3	114.7	31.2	6.3	24.9
Guinée-Bissau	Nov./oct.	70.8	4.4	75.2	86.4	11.5	6.5	5.0
Mali	Nov./oct.	243.4	27.5	270.9	252.6	98.3	41.2	57.1
Mauritanie	Nov./oct.	352.0	59.7	411.7	337.4	161.7	45.9	115.8
Niger	Nov./oct.	252.7	62.1	314.8	311.0	79.8	69.9	9.9
Sénégal	Nov./oct.	902.9	14.5	917.4	1 000.9	743.5	15.5	728.0
Tchad	Nov./oct.	68.8	50.4	119.2	127.1	101.9	69.1	32.8
Afrique centrale		1 549.9	112.3	1 662.2	1 655.5	476.5	48.6	427.9
Cameroun	Janv./déc.	619.3	7.0	626.3	630.0	192.6	0.0	192.6
Congo	Janv./déc.	521.9	88.7	610.6	627.0	187.6	27.4	160.2
Guinée équatoriale	Janv./déc.	27.5	0.0	27.5	23.0	9.4	0.0	9.4
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	40.6	11.1	51.7	53.5	31.8	18.4	13.4
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	326.0	4.5	330.5	310.0	51.8	2.8	49.0
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	14.6	1.0	15.6	12.0	3.3	0.0	3.3

Tableau A4b.

	Année commerciale	2005/06 ou 2006 Importations effectives			2006/07 ou 2007 Situation des importations ²			
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		41 633.7	1 312.2	42 945.9	49 350.4	46 684.3	1 115.7	45 568.6
Pays asiatiques de la CEI		2 772.0	186.0	2 958.0	3 479.0	3 479.0	166.0	3 313.0
Arménie	Juill./juin	174.0	3.0	177.0	288.0	288.0	8.0	280.0
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 062.0	6.0	1 068.0	1 385.0	1 385.0	84.0	1 301.0
Géorgie	Juill./juin	878.0	15.0	893.0	938.0	938.0	14.0	924.0
Kirghizistan	Juill./juin	140.0	30.0	170.0	276.0	276.0	0.0	276.0
Ouzbékistan	Juill./juin	279.0	0.0	279.0	253.0	253.0	0.0	253.0
Tadjikistan	Juill./juin	226.0	132.0	358.0	335.0	335.0	60.0	275.0
Turkménistan	Juill./juin	13.0	0.0	13.0	4.0	4.0	0.0	4.0
Extrême-Orient		27 157.1	972.1	28 129.2	35 140.4	33 949.4	819.7	33 129.7
Bangladesh	Juill./juin	2 648.0	183.0	2 831.0	3 150.0	3 150.0	166.1	2 983.9
Bhoutan	Juill./juin	70.7	0.3	71.0	71.0	71.0	0.4	70.6
Cambodge	Janv./déc.	37.5	4.4	41.9	40.0	20.9	5.3	15.6
Chine	Juill./juin	10 231.0	0.0	10 231.0	8 479.0	8 479.0	0.0	8 479.0
Inde	Avril/mars	721.6	37.0	758.6	6 812.3	6 812.3	35.3	6 777.0
Indonésie	Avril/mars	5 896.4	48.3	5 944.7	8 192.8	8 192.8	32.5	8 160.3
Mongolie	Oct./sept.	235.3	29.7	265.0	249.0	211.7	34.3	177.4
Népal	Juill./juin	130.5	9.7	140.2	240.0	240.0	7.6	232.4
Pakistan	Mai/avril	932.1	0.0	932.1	423.7	423.7	19.9	403.8
Philippines	Juill./juin	4 901.0	71.0	4 972.0	5 284.8	5 284.8	83.7	5 201.1
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	94.3	533.6	627.9	960.0	483.3	416.6	66.7
Rép. pop. dém. lao	Janv./déc.	18.1	9.5	27.6	27.8	8.3	7.6	0.7
Sri Lanka	Janv./déc.	1 190.6	45.6	1 236.2	1 150.0	511.6	10.4	501.2
Timor-Leste	Juill./juin	50.0	0.0	50.0	60.0	60.0	0.0	60.0
Proche-Orient		11 704.6	154.1	11 858.7	10 731.0	9 255.9	130.0	9 125.9
Afghanistan	Juill./juin	433.4	47.6	481.0	740.0	740.0	108.5	631.5
Iraq	Juill./juin	5 980.2	28.8	6 009.0	4 430.0	4 430.0	7.4	4 422.6
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 267.8	7.0	2 274.8	2 736.0	2 736.0	7.4	2 728.6
Yémen	Janv./déc.	3 023.2	70.7	3 093.9	2 825.0	1 349.9	6.7	1 343.2
AMÉRIQUE CENTRALE		1 527.6	222.6	1 750.2	1 710.0	1 710.0	135.4	1 574.6
Haïti	Juill./juin	569.7	80.3	650.0	659.0	659.0	90.7	568.3
Honduras	Juill./juin	623.8	105.3	729.1	687.0	687.0	26.7	660.3
Nicaragua	Juill./juin	334.1	37.0	371.1	364.0	364.0	18.0	346.0
AMÉRIQUE DU SUD		993.7	17.0	1 010.7	944.4	944.4	30.0	914.4
Équateur	Juill./juin	993.7	17.0	1 010.7	944.4	944.4	30.0	914.4
OCÉANIE		415.7	0.0	415.7	415.7	156.0	0.0	156.0
Îles Solomon	Janv./déc.	29.5	0.0	29.5	29.5	0.0	0.0	0.0
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	358.0	0.0	358.0	358.0	154.8	0.0	154.8
Tonga	Janv./déc.	6.4	0.0	6.4	6.4	1.2	0.0	1.2
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	Janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		1 617.7	1.2	1 618.9	1 611.0	1 611.0	0.0	1 611.0
Albanie	Juill./juin	458.8	1.2	460.0	440.0	440.0	0.0	440.0
Bélarus	Juill./juin	578.0	0.0	578.0	601.0	601.0	0.0	601.0
Bosnie-Herzégovine	Juill./juin	580.9	0.0	580.9	570.0	570.0	0.0	570.0
TOTAL		82 516.7	4 260.5	86 777.2	90 826.9	79 228.9	3 272.0	75 956.9

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 575 dollars EU en 2004); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la mi-septembre 2007.

Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹, 2007/08 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2006/07 Importations effectives			Total des importations (non compris les réexportations)	2007/08 Situation des importations ²		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		19 752.2	522.4	20 274.6	23 411.0	5 620.5	271.5	5 349.0
Afrique du Nord		16 025.8	12.2	16 038.0	18 951.0	4 674.1	0.0	4 674.1
Égypte	Juill./juin	12 107.8	12.2	12 120.0	12 630.0	3 235.4	0.0	3 235.4
Maroc	Juill./juin	3 918.0	0.0	3 918.0	6 321.0	1 438.7	0.0	1 438.7
Afrique de l'Est		1 007.4	155.6	1 163.0	915.0	17.9	16.6	1.3
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	682.6	40.4	723.0	435.0	5.0	3.7	1.3
Somalie	Août/juill.	324.8	115.2	440.0	480.0	12.9	12.9	0.0
Afrique australe		2 719.0	354.6	3 073.6	3 545.0	928.5	254.9	673.6
Angola	Avril/mars	855.3	20.7	876.0	780.0	148.3	0.6	147.7
Lesotho	Avril/mars	181.3	10.1	191.4	256.0	74.6	3.8	70.8
Madagascar	Avril/mars	227.8	34.3	262.1	284.0	119.8	32.9	86.9
Malawi	Avril/mars	161.4	62.8	224.2	117.0	72.7	35.4	37.3
Mozambique	Avril/mars	786.2	96.6	882.8	863.0	246.7	93.0	153.7
Swaziland	Mai/avril	122.2	5.8	128.0	173.0	37.9	0.7	37.2
Zambie	Mai/avril	55.8	28.1	83.9	65.0	9.0	4.4	4.6
Zimbabwe	Avril/mars	329.0	96.2	425.2	1 007.0	219.5	84.1	135.4
ASIE		43 463.8	634.8	44 098.6	40 626.4	5 540.4	164.5	5 375.9
Pays asiatiques de la CEI		3 313.0	166.0	3 479.0	2 780.0	227.2	11.6	215.6
Arménie	Juill./juin	280.0	8.0	288.0	271.0	26.8	0.0	26.8
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 301.0	84.0	1 385.0	976.0	104.2	0.0	104.2
Géorgie	Juill./juin	924.0	14.0	938.0	767.0	60.4	2.8	57.6
Kirghizistan	Juill./juin	276.0	0.0	276.0	165.0	20.3	0.0	20.3
Ouzbékistan	Juill./juin	253.0	0.0	253.0	271.0	0.0	0.0	0.0
Tadjikistan	Juill./juin	275.0	60.0	335.0	301.0	15.5	8.8	6.7
Turkménistan	Juill./juin	4.0	0.0	4.0	29.0	0.0	0.0	0.0
Extrême-Orient		32 368.1	345.5	32 713.6	29 876.4	5 985.4	126.7	3 569.1
Bangladesh	Juill./juin	2 983.9	166.1	3 150.0	3 750.0	279.7	85.1	194.6
Bhoutan	Juill./juin	70.6	0.4	71.0	71.0	0.0	0.0	0.0
Chine	Juill./juin	8 479.0	0.0	8 479.0	9 467.0	195.6	0.0	195.6
Inde	Avril/mars	6 777.0	35.3	6 812.3	3 050.0	3 235.4	19.3	926.5
Indonésie	Avril/mars	8 160.3	32.5	8 192.8	7 341.4	1 689.4	16.5	1 672.9
Népal	Juill./juin	232.4	7.6	240.0	290.0	2.3	2.3	0.0
Pakistan	Mai/avril	403.8	19.9	423.7	921.0	0.1	0.0	0.1
Philippines	Juill./juin	5 201.1	83.7	5 284.8	4 926.0	582.9	3.5	579.4
Timor-Leste	Juill./juin	60.0	0.0	60.0	60.0	0.0	0.0	0.0
Proche-Orient		7 782.7	123.3	7 906.0	7 970.0	1 617.4	26.2	1 591.2
Afghanistan	Juill./juin	631.5	108.5	740.0	690.0	25.1	25.1	0.0
Iraq	Juill./juin	4 422.6	7.4	4 430.0	4 430.0	1 590.0	0.0	1 590.0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 728.6	7.4	2 736.0	2 850.0	2.3	1.1	1.2
AMÉRIQUE CENTRALE		1 574.6	135.4	1 710.0	1 716.0	117.1	117.1	0.0
Haïti	Juill./juin	568.3	90.7	659.0	696.0	58.7	58.7	0.0
Honduras	Juill./juin	660.3	26.7	687.0	635.0	24.0	24.0	0.0
Nicaragua	Juill./juin	346.0	18.0	364.0	385.0	34.4	34.4	0.0
AMÉRIQUE DU SUD		914.4	30.0	944.4	1 020.0	8.4	0.0	8.4
Équateur	Juill./juin	914.4	30.0	944.4	1 020.0	8.4	0.0	8.4
EUROPE		1 611.0	0.0	1 611.0	1 650.0	79.6	0.0	79.6
Albanie	Juill./juin	440.0	0.0	440.0	440.0	0.0	0.0	0.0
Bélarus	Juill./juin	601.0	0.0	601.0	640.0	4.6	0.0	4.6
Bosnie-Herzégovine	Juill./juin	570.0	0.0	570.0	570.0	75.0	0.0	75.0
TOTAL		67 316.0	1 322.6	68 638.6	68 423.4	11 366.0	553.1	10 812.9

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 575 dollars EU en 2004); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la mi-septembre 2007.

NOTE: Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officielles. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

SMIAR

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Henri Josserand, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide
Division du commerce international et des marchés (EST), FAO, Rome
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org
ou se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:
<http://www.fao.org/giews/>

Déni

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.